

VIDAL®
2008

La Maladie de Sachs
Winckler



acheteur cœur
nos corps
de r

ORDRE DES MÉDECINS

PRÉSIDENT CNOM

PRÉSIDENT DU CDOM

2008



MACHECOUL

Autour
de la santé
Hors-Série

SEPTEMBRE 2008

EDITORIAL

Avec ce hors-série thématique, nous avons souhaité poursuivre notre démarche valorisant les fonctions propres à notre commune, identifiant Machecoul comme une ville riche de rôles très divers au sud de la Loire-Atlantique.

Après *Machecoul au fil du siècle*, *100 ans d'associations*, *Panorama sur le marais*, *Les gestes de la création en entreprise*, *Les conflits du XX^e siècle*, nous vous proposons un regard sur les métiers de la santé au sein du centre hospitalier, mais également autour de celui-ci.

Ce document vous invite à découvrir les structures du centre hospitalier, sa liaison avec des professionnels libéraux auxquels il a permis d'intégrer les locaux d'accueil. Nous avons aussi voulu vous inviter à découvrir des professions de santé libérales qui se sont déployées à Machecoul et qui complètent, par leur diversité, l'offre de soins aux habitants de notre bassin de vie.

Nous espérons ainsi faire apparaître la force et la richesse de nos structures de soins.

Nous voulons aussi valoriser les parcours des professionnels qui permettent à tous, petits et grands, aux malades, aux personnes fragilisées ou en fin de vie de trouver à proximité de chez elles des réponses qualitatives à leurs difficultés et une écoute affectueuse et rassurante.

Si l'on a pu bien naître à Machecoul, on peut toujours bien y grandir et bien y vivre. On doit pouvoir aussi y être soigné et si besoin y terminer sa vie dans l'apaisement.



SOMMAIRE

HORS-SÉRIE SANTÉ - VILLE DE MACHECOUL SEPTEMBRE 2008

3	LE CENTRE HOSPITALIER LOIRE VENDÉE OCÉAN, AU CŒUR DE LA VILLE
4-5	Une mutation nécessaire et réussie
6-7	Le centre hospitalier d'hier et d'aujourd'hui
8-9	La médecine, les soins de suite et de réadaptation
10-11	Les soins palliatifs
12-13	L'accueil de jour gériatrique
14-15	La rééducation cardiovasculaire
16-17	Les autres consultations
18-19	Les consultations privées
20-22	L'hôpital, c'est aussi...
22	L'Institut de Formation des Aides-Soignants
24-26	L'hébergement pour personnes âgées : EHPAD
27	ET AUTOUR DE L'HÔPITAL ?
28-29	Les chemins de soins hors hôpital
30-31	Rencontre avec des professionnels de santé
32-33	La santé mentale
34-37	Les services de proximité
38	Clin d'œil aux vétérinaires
39-40	ANNUAIRE

SERVI MODEMA AGRI

Vente - Réparation Tracteur - Télesco - Matériel Agri



ZI de la Seiglerie MACHECOUL Tél. 02 40 78 64 84

PEINTURE
VITRERIE
RAVALEMENT
REVÊTEMENTS MURAUX
REVÊTEMENTS SOLS COLLÉS
TENTURES
VOILAGES
DÉCORATION INTÉRIEURE
SHOW-ROOM

12 RUE SARRAZIN (QUARTIER TALENSAC) - 44000 NANTES
TÉL : 02 51 25 08 25 - Fax : 02 40 47 68 43



MUTUELLES DU MANS ASSURANCES

J.Y. GUILLET
et F. QUILLAUD

Placements - Retraite - Assurances - Devis gratuit

34 rue Alexandre Riou 44270 Machecoul
Tél. 02 40 31 45 25 - Fax 02 40 31 43 60

N°ORIAS : 070011500-07010332

DÉPANNAGE ÉLECTRO-MÉNAGER
Tous Appareils / Toutes Marques

Jacques Gravouil

33, rue de Nantes - MACHECOUL
Tél./Fax 02 40 78 58 86

Rapid' Couture

LA COUTURE DE QUALITÉ

RETOUCHES DIVERSES - OURLETS
POSE FERMETURES - TRANSFORMATIONS
CONFECTION SUR MESURE

19 rue Saint-Honoré - MACHECOUL - ☎ 02 40 02 30 46

YVES BERNARD

ARCHITECTE dplg

18 rue de la France Libre - 44270 MACHECOUL
02 40 78 63 63

INDUSTRIELS - TERTIAIRES - INDIVIDUELS - COLLECTIFS

CAVE

Vente aux particuliers
associations, entreprises

Vins en vrac, BIBS, bouteilles
articles de cave, bière à la pression...

2 place du Champ de Foire
44270 MACHECOUL
Tél. 02 40 31 43 06

Jardins de la Pommeraie

Légumes frais
et variés
toute l'année

Ouvert du lundi au vendredi 14h-18h
Samedi 10h-12h

Abonnement paniers de légumes hebdomadaires 06 25 86 16 02

La Douce Fleur

Soins du corps et visage
Beauté des mains et des pieds
Hamam,
Jacuzzi,
Douche à jets
U.V.A.

14, rue de la France Libre
44270 Machecoul
Tél. 02 51 70 27 61

Institut de beauté Parfumerie

Olivier ROUSSEAU,
Dessinateur / Projeteur

Etude, Conception, Réalisation
Foods Processing Industry

2, route de Pornic - ZA de la Cailletelle - 44270 MACHECOUL
02 40 02 30 90 - 02 40 02 33 50 - oru.spgs@neuf.fr

LE CENTRE HOSPITALIER LOIRE VENDÉE OCÉAN, AU CŒUR DE LA VILLE

Une mutation nécessaire et réussie	■ P.4
Le centre hospitalier hier et aujourd'hui	■ P.6
La médecine, les soins de suite et de réadaptation	■ P.8
Les soins palliatifs	■ P.10
L'accueil de jour gériatrique	■ P.12
La rééducation cardiovasculaire	■ P.14
Les autres consultations	■ P.16
Les consultations privées	■ P.18
L'hôpital, c'est aussi...	■ P.20
L'Institut de Formation des Aides-Soignants	■ P.22
L'hébergement pour personnes âgées : EHPAD	■ P.24



Le personnel de l'hôpital :
 plus de 50 métiers répartis dans plusieurs dizaines de services : personnels soignants, personnel médico-technique (bloc opératoire, pharmacie, radiologie, laboratoire stérilisation...), personnel administratif (accueil, recrutement, finances, informatique), personnel technique et logistique (restauration, entretien, maintenance, transport, sécurité...)

Une mutation nécessaire et réussie

Depuis le début des années 90, le centre hospitalier de Machecoul a vécu une mutation très importante.

Bien connu pour son activité en maternité (notamment avec la prestation très longue d'Odette Jolly, «sage-femme aux 9000 naissances»), l'hôpital avait également développé une prestation de chirurgie et urgences, en particulier avec le docteur d'Hermies jusqu'en 1974.

Par la suite, tout devint plus difficile, notamment pour trouver des praticiens adjoints ou remplaçants en chirurgie, gynécologie, anesthésie : jusqu'en 1992, une désaffection forte est apparue et les patients se sont le plus souvent tournés vers les structures de soins de l'agglomération nantaise.

En 1992, un audit fut engagé sur la situation du centre hospitalier, son devenir si les unités de maternité et de chirurgie devaient fermer, et par conséquent les prestations d'anesthésie et d'urgences également.

Le résultat de cet audit était prévisible à la lecture du nombre d'interventions, d'accouchements et de journées d'hospitalisation. Trop proche de l'agglomération nantaise à vocation de métropole, notre structure hospitalière ne pouvait être maintenue telle quelle.

Le Préfet de Région venu au conseil d'administration préconisait des suppressions de lits et la transformation d'autres unités en hébergement de personnes âgées, ce qui aurait entraîné un déclassement du centre hospitalier en hôpital local.

Ce constat négatif créa des tensions au sein des services hospitaliers et des craintes aussi pour les agents et les habitants de Machecoul et de sa région. Chacun souhaitait voir maintenues les prestations de cet hôpital de proximité : pourtant, la plupart préférerait bénéficier, pour eux-mêmes ou leurs proches, des soins au sein d'établissements de la région nantaise. Nous avons considéré que la réponse à cette réalité très difficile était de nouer avec le centre hospitalier de Challans, distant de 19 km, des relations privilégiées pour que, petit à petit, des complémentarités apparaissent entre les deux sites :

- la maternité cessa d'exister en contrepartie de la présence à Machecoul d'une prestation de sage-femme et de consultations gynécologiques. Les lits restaient ouverts et affectés à une mission de soins de suite.

- La chirurgie cessa d'exister en contrepartie de consultations avancées de praticiens de Challans en chirurgie générale et orthopédique. Les lits restaient ouverts et affectés à une mission de médecine à orientation gériatrique.

- Un accueil de jour pour petites urgences était maintenu près de l'ancien bloc chirurgical.

Cette complémentarité entre les centres hospitaliers de Challans et de Machecoul s'est assez bien passée et les nouvelles missions de soins à Machecoul, sans perte de lits, nous ont rassurés et ont garanti les effec-



tifs des personnels. Cette évolution était confortée par la création d'une unité de rééducation cardiovasculaire, réelle innovation dans notre secteur et démarche valorisante pour les personnels soignants. Ce fut difficile à faire accepter par les services de l'Etat et il fallut, pour l'installer, acquérir en crédit bail une structure préfabriquée d'un étage liée à l'ancien site hospitalier.

Il s'agissait pour Machecoul d'une évolution, perçue d'abord comme une perte de capacité, qu'il convenait de transformer en un renouveau avec d'autres missions. Il fallait accepter que les prestations de santé ne puissent être toutes représentées alors que des capacités nouvelles pouvaient être valorisantes et aider à conserver le statut de centre hospitalier.

Après quelques années, le projet a été réécrit et une véritable fusion des deux centres hospitaliers en un centre hospitalier intercommunal «Loire Vendée Océan» a été proposée aux services de l'Etat.

Il s'agit d'un projet considéré comme exemplaire par l'Etat mais fondé pour Machecoul sur 4 critères :

- répondre aux besoins en rééducation cardiovasculaire à une époque des progrès de la médecine et de la chirurgie cardiovasculaire, d'autant que le pôle cardiologique et de chirurgie thoracique de Nantes était très développé.
- être utile au territoire de santé pour les réponses en diagnostic, soins et

hospitalisations pour les personnes âgées dont le nombre est croissant dans notre société.

- développer une prestation de soins de suite et de "revalidation" après des temps d'hospitalisation difficile, mais aussi accueillir des patients très fragilisés ou en fin de vie.
- créer deux sites hospitaliers ayant chacun une mission de soins spécifique et bien identifiée, mais dont la complémentarité était réelle pour nos deux territoires et donnait une plus-value à la nouvelle entité hospitalière.

Il s'agissait bien d'un projet utile, raisonnable, adapté aux besoins de soins et à l'évolution de nos territoires de vie. Ceci a été reconnu comme une réalité par l'Agence Régionale de l'Hospitalisation qui a validé ce projet de fusion. Il n'existe donc plus qu'un seul centre hospitalier Loire Vendée Océan fondé en 1999 sur deux sites urbains au sein de deux départements.

Le Conseil Municipal par délibération du 13 octobre 1998 a approuvé cette démarche et validé ce dossier qui est un projet de «politique de santé pour notre territoire». Cette délibération garantit aussi pour la commune de Machecoul sa relation avec le conseil d'administration du centre hospitalier.

Tout a évolué depuis 1999 et la construction du nouveau bâtiment, boulevard des Régents. Chacun a pu développer une démarche d'accueil et de soins de plus en plus qualitative,

avec une évolution très positive des pratiques professionnelles, et aussi un dossier de soins et de suivi du patient commun à toutes les unités.

Globalement, chacun a adhéré à cette nouvelle entité inter hospitalière faite d'un seul comité technique paritaire, d'une seule commission médicale consultative, d'un seul conseil d'administration présidé en alternance par les maires de Challans et de Machecoul ou leurs représentants.

Le centre hospitalier Loire Vendée Océan a développé un réel projet de territoire de santé depuis la côte vendéenne jusqu'au Pays de Retz, fondé particulièrement sur les problèmes d'hospitalisation des personnes plus âgées. Une communauté hospitalière s'est formée intégrant les hôpitaux locaux de Corcoué-sur-Logne, Bouin, Beauvoir-sur-Mer, St Gilles Croix-de-Vie : des mutualisations réelles permettent des économies d'échelle mais surtout de créer un véritable esprit de territoire de santé. Ainsi, nous sommes en amont des actuelles préconisations de l'Etat concernant les projets médicaux de territoire et les communautés hospitalières de territoire.

Depuis cette profonde mutation, le sentiment d'appartenance à l'ensemble Loire Vendée Océan est devenu réel. Il reste pourtant un esprit particulier au site de Machecoul, les unités de soins restant en grande proximité avec la cité, tel un «hôpital ouvert sur la ville».

ALAIN DE LA GARANDERIE

Depuis la construction de l'hospice en 1780, le centre hospitalier a constamment évolué. Retour sur ses transformations en quelques dates-clés...



UN CENTRE HOSPITALIER EN CONSTANTE ÉVOLUTION

1780 Ouverture de l'hospice Saint Nicolas par Louis XVI. Il est dirigé par les Sœurs de la sagesse.

Construction du bâtiment de la Médecine au-dessus des services administratifs. → **1925**

Construction du pavillon Joseph Baril. → **1935**

Ouverture de ce pavillon et des services de chirurgie et de maternité. → **1943**

1950 Elévation du deuxième étage du bâtiment central.

1959 La municipalité fait l'acquisition, pour 12 millions d'anciens francs, du monastère mis en vente sur ordre de Rome, afin d'en faire une annexe de l'hôpital.

Ouverture de la maison de retraite (hospice) → **1966**

Pour l'inauguration de la nouvelle maison des Religieuses de la Sagesse, le maire, Jean de Grandmaison, cite quelques chiffres évocateurs de l'expansion réalisée depuis 10 ans : un budget annuel dépassant 350 millions d'anciens francs, 230 lits de personnes âgées, 1700 maternités, 4389 admissions en chirurgie, 211 525 journées d'hospitalisation au cours des 3 dernières années, plus de 80 emplois d'aides infirmières.

→ **1968**

1964
Inauguration

- du bloc maternité de 26 lits, doté des aménagements les plus modernes, avec clinique d'accouchements, salles de soins pour les nouveaux nés et salle de change.
- du bloc opératoire avec salle d'opération, de pré anesthésie, de plâtrage, de petite chirurgie et ascenseur pour le transport des malades.
- du service de chirurgie avec 35 lits
- de la cuisine avec tous les éléments nécessaires pour l'alimentation des pensionnaires.

1999
Janvier

Fusion des centres hospitaliers de Challans et de Machecoul et naissance du centre hospitalier Loire Vendée Océan. (CHLVO).

Hier et

1976 Départ des religieuses et installation de l'ancien service de convalescents dans les locaux de la communauté (aujourd'hui Marie de Rais).

1978 L'hôpital compte 161 salariés. Mise en place du centre de cure médicale.

La section d'hospice de 155 lits est transformée en centre de cure médicale de 80 lits et en maison de retraite avec 75 lits. → **1981**

1983 Création d'une section de cure médicalisée de 20 lits au sein de la maison de retraite.

1984 Réorganisation du service médical : la médecine est dirigée par le Dr Thomson, le centre de cure par le Dr de la Garanderie et la convalescence et section de cure médicale par le Dr Ménager.

21/12 1991 Fermeture du service hospitalisation de la maternité et maintien du service des consultations gynécologiques.

1992 Ouverture d'une unité provisoire de moyen séjour 2. Effectif de l'hôpital : 169.

31/03 1993 Fermeture du service de chirurgie avec maintien d'un service accueil premiers soins et consultations externes.

Ouverture d'un service de réadaptation cardiovasculaire. Effectif du personnel : 179. → **1/09 1993**

Ouverture de la 1^{re} tranche de restructuration de la maison de retraite. → **1/06 1994**

Inauguration de la maison de retraite. → **Fevrier 1996**

Juin 1999 Ouverture du nouveau service des urgences de Challans et du nouveau site médical de Machecoul.

Suppression des petites urgences. Mise en place d'une évaluation gériatrique. → **Octobre 2006**



UN SITE RECONNU EN LOIRE-ATLANTIQUE

Aujourd'hui

Aujourd'hui, que pouvez-vous dire des avantages que Machecoul a pu retirer de la fusion des deux sites ?

► La politique de rapprochement entamée en 1993 et concrétisée en 1999 par la fusion, a en effet été très bénéfique pour le site de Machecoul pour trois raisons : tout d'abord, le site de Machecoul est devenu un centre de référence reconnu tant en rééducation cardiovasculaire que dans le domaine gériatrique. Grâce à un partenariat très étroit avec le CHU, le service de rééducation cardiovasculaire est ainsi la seule structure de ce type pour la Vendée et la Loire Atlantique. De même, l'hôpital de Machecoul est appelé à développer ses compétences d'évaluation gériatrique pour l'ensemble du territoire de santé du Nord Ouest Vendée et du Sud Loire Atlantique. Avec la fusion, les deux sites ont pu aussi gagner en qualité : en effet, en mutualisant leurs ressources, ils disposent d'un système informatique très performant et font appel à des compétences que seuls, ils n'auraient jamais pu s'offrir : ingénieur qualité, équipe d'hygiénistes... Les résultats sont au rendez-vous : le Centre Hospitalier Loire Vendée Océan figure en tête des classements nationaux produits par le Ministère de la Santé dans le domaine de l'hygiène. Enfin, en terme d'emplois, l'effectif employé sur le site de Machecoul est passé de 198 personnes en 1998 à 283 personnes en 2007. D'ici trois ans, le cap des 300 emplois devrait être atteint.

Quel était votre sentiment sur l'hôpital de Machecoul et son évolution au sein du territoire depuis votre arrivée en 1999 ?

► C'est un établissement qui a su faire les bons choix aux bons moments. Aujourd'hui, on peut dire que le pari de la reconversion est gagné.

Et aujourd'hui, comment voyez-vous l'avenir ?

► Les orientations pour l'avenir sont connues : l'extension du service de rééducation cardiovasculaire sera réalisée au second semestre 2008 avec 10 lits pour mieux répondre à la demande. Les activités de soins de suite et de réadaptation, y compris celles de Challans, seront regroupées dans un seul bâtiment de 90 lits, dans un délai de

Rencontre avec M. Vollot, directeur de Centre Hospitalier Loire Vendée Océan depuis 1999.



trois ans, ce qui représente une augmentation de 40 lits pour le site.

Que pouvez-vous nous dire sur l'Établissement d'Hébergement pour les Personnes Agées Dépendantes (EHPAD) ?

► Le Centre Hospitalier gère, sur le site de Machecoul, la maison de retraite et l'unité de long séjour (soins de longue durée) qui forment un EHPAD unique. Après des discussions longues et difficiles, l'établissement est le premier centre hospitalier à avoir signé en septembre 2007 une convention tripartite avec l'Etat et le Conseil Général. Cette convention, signée pour 4 ans, vise à améliorer la qualité de vie et la prise en charge des soins. Elle permettra notamment de recruter des aides-soignants supplémentaires pour la maison de retraite et d'améliorer la couverture médicale.

Votre sentiment sur l'intégration des soignants privés dans les locaux de l'hôpital ?

► Aujourd'hui, beaucoup de communes ont des difficultés à attirer ou même conserver les professions médicales et paramédicales libérales sur leur territoire. Notre proposition de les accueillir a probablement permis de maintenir voire d'améliorer les services rendus à la population.

Qu'en est-il des audits qualités ou certifications du site de Machecoul ?

► Le Centre Hospitalier Loire Vendée Océan améliore de façon continue la qualité et la sécurité de la prise en charge des patients. Depuis 1998, sur les deux sites de Machecoul et de Challans, nous mettons en œuvre une démarche qualité qui vise à mieux répondre aux besoins des patients. Cette démarche s'intéresse aux aspects hôteliers et logistiques au service des patients tel que l'amélioration des repas, mais elle vise

également l'amélioration des procédures internes de fonctionnement de l'hôpital. Logiquement, ces évolutions portent également sur l'évaluation des pratiques professionnelles de l'ensemble des professionnels médicaux et non médicaux. Les services du site de Machecoul se sont illustrés par des travaux exemplaires concernant, par exemple, la prise en charge de la dénutrition des personnes âgées ou la prévention des chutes. Des actions d'amélioration concrètes ont permis une meilleure prise en charge des patients en soins de suite et en long séjour. Le service de réadaptation cardiovasculaire a porté ses efforts sur l'éducation des patients bénéficiant de traitements médicamenteux «à risques» (anticoagulants). Ce travail consensuel s'est concrétisé en mai 2004 par l'accréditation sans réserve de l'établissement (5 recommandations). Depuis, la démarche s'est intensifiée et le Centre Hospitalier a obtenu en 2008 sa certification par la Haute Autorité de Santé dans d'excellentes conditions.

Le Centre Hospitalier s'engage également dans la lutte contre les infections nosocomiales...

► Tout patient hospitalisé peut contracter une infection nosocomiale, c'est-à-dire une infection acquise à l'hôpital. C'est pourquoi, pour prévenir la survenue de ces infections, le Centre Hospitalier Loire Vendée Océan est doté d'un CLIN (Comité de Lutte contre les Infections Nosocomiales). Une Equipe Opérationnelle d'Hygiène (EOH) intervient sur le site de Machecoul et est chargée de la mise en place de recommandations de bonnes pratiques d'hygiène, de la réalisation d'actions d'information et de formation de l'ensemble des professionnels de l'établissement, de la surveillance des infections acquises à l'hôpital. De plus, cette équipe -en collaboration avec le laboratoire de Bactériologie- travaille en relation avec tous les services afin de contrôler la diffusion des Bactéries Multi-Résistantes aux Antibiotiques (BMR). A ce jour, suivant l'indicateur ICALIN (Indice Composite d'Activité de Lutte contre les Infections Nosocomiales qui est le premier indicateur élaboré par le Ministère de la Santé pour évaluer les actions des établissements dans la lutte contre les infections nosocomiales), le Centre Hospitalier Loire Vendée Océan fait partie des établissements les plus méritants puisqu'il obtient le score de 97/100 et est classé en A (pour un classement de A à F). L'établissement mène actuellement des actions prioritaires sur l'hygiène des mains qui est un domaine essentiel de la lutte contre les infections nosocomiales (sensibilisation et formation des professionnels, développement de solutions hydroalcooliques...).

Et les travaux d'extension de l'hôpital ?

► Les travaux d'extension de la rééducation cardiovasculaire se termineront à l'automne 2008. Préalablement à la construction d'un nouveau bâtiment de 90 lits pour le moyen séjour, nous devons déplacer la blanchisserie sur la zone artisanale, avec l'aide de la Communauté de Communes et reconstruire des locaux pour les services techniques. Ces deux opérations sont en cours. En 2009 ou 2010, nous pourrions alors commencer les travaux de construction de notre nouveau bâtiment d'hospitalisation.



La médecine

Du petit service de 9 lits à l'étage du bâtiment administratif au service de 22 lits installé en lieu et place de l'unité de chirurgie en 1993, il y avait déjà une évolution très importante.

Bien que les locaux soient vétustes, le bureau pour les infirmières minuscule, le bureau pour les médecins non prévu, ce service de médecine fut quelques années durant, un lieu effervescent de relations, de contacts avec des patients souvent très âgés. Pour corriger l'aspect médiocre des locaux, la seule possibilité était de créer des liens forts : la relation compensait l'absence de confort. Françoise su donner au projet de soins une densité rare, ce qui permit d'être suffisamment crédible au moment où était envisagé la construction d'un nouveau site hospitalier.

En 1998, quelle évolution d'emménager dans ce nouveau service au couloir en courbe avec un bureau pour chacun, une salle de soins lumineuse, un salon d'accueil et des chambres spacieuses aux sanitaires adaptés. Tout était bien en place pour donner au projet de soins du service de médecine une dimension nouvelle et une orientation plus nette vers la médecine de personnes âgées souvent porteuses de pathologies additionnées et complexes. Pour autant, la tendresse est toujours là et on aime à y soigner et accompagner les malades durant leur chemin de soins.

FRANÇOISE,
27 ANS DE SERVICE
À L'HÔPITAL

En 1976, après quatre années passées au CHU de Nantes, Françoise est mutée comme infirmière au service de médecine dirigé par le Docteur Noël Thomson. Les Sœurs de la Sagesse viennent de partir. La médecine, à l'époque, compte 8 lits et gère l'hospice.

« Le fait de voir ces dortoirs avec tous ces lits alignés et ces personnes âgées qui ne bougeaient pas, qui émettaient par moment des cris, des plaintes et n'avaient aucune intimité, m'a fait très peur.

Je voulais partir. Parmi les personnes âgées se trouvaient des personnes plus jeunes avec des déficiences légères. Il n'existait pas de structure pour les héberger. Le logement leur était offert contre de menus travaux. Mais souvent les hommes s'alcoolisaient et c'était difficile. Malgré ces difficultés, le personnel restait chaleureux. »

Fin 1977, l'ancien bâtiment des religieuses devient le service de convalescence.
« Ce que je retiendrais le plus de mon passage à Machecoul, continue t-elle, c'est l'esprit familial et solidaire du personnel.

Les soins de suite et de réadaptation

Une dénomination qui évoque plus simplement les unités de «moyen séjour» existant à Machecoul.

D'abord il y eut 20 lits au premier étage du centre de cure médicale, boulevard de Gondy.

Mais aussi 16 lits dits de «convalescence» dans le bâtiment des religieuses derrière la maison de retraite, et encore 14 lits obtenus pour remplacer les lits de maternité en 1992 : soit 30 lits regroupés ensuite dans le bâtiment préfabriqué au départ de la rééducation cardiovasculaire en 1998 pour le nouveau site hospitalier.

Sur ces deux sites, cette activité totalisant 50 lits est devenue une particularité du centre hospitalier puisque c'est la seule unité de cette importance au Sud-Loire. Il s'agit d'y poursuivre les soins engagés en chirurgie, médecine, cancérologie, alcoologie : mais aussi de prolonger des diagnostics par une démarche moins spécialisée et plus globale, et d'ajuster les thérapeutiques.

Il s'agit encore de favoriser la revalidation, le retour à plus d'autonomie afin de rendre plus probable et plus sûr, le retour au domicile.

Il s'agit aussi d'accompagner, comme en médecine, des personnes en fin de vie durant quelques semaines ou mois en créant autour d'elles des conditions d'écoute, de prise en compte de l'inconfort et de la douleur, de trouver les modalités permettant l'apaisement.

L'avenir est positif puisque le projet d'un nouveau bâtiment est accepté et son financement validé. Les plans sont maintenant au stade des finitions et les travaux pourraient débuter en 2009 ou 2010 : les lits de soins de suite du site de Challans y seront joints puisque le site de Machecoul est dorénavant responsable de cette démarche de soins pour trois unités de trente lits chacune, soit 90 lits.



Chacun donnait ce qu'il avait de meilleur pour faire progresser l'établissement. Nous avions déjà l'esprit d'équipe et d'entreprise. »

Puis le service de médecine a pris une orientation gériatrique : « Les patients étaient dans leur bassin de vie, les visites étaient plus libres qu'aujourd'hui. Même si elles perturbaient le travail du personnel, on essayait d'accepter les demandes des familles. Tout était basé sur la confiance. »

En 1998, le nouvel hôpital ouvre ses portes. Auparavant, des groupes de travail composés de soignants avaient été créés et l'avis des soignants pris en compte.

Les locaux sont dorénavant plus adaptés pour une prise en charge des personnes âgées ou des personnes en fin de vie. Le service de médecine compte 22 lits. Mais au fil des années, l'administratif a pris le pas sur la disponibilité et l'écoute. « Les soignants ne sont pas des bureaucrates, continue t-elle. Auparavant, nous étions plus à l'écoute du patient, mais il

faut reconnaître que la mise en place des dossiers de soins, du suivi et de la traçabilité est un plus pour la sécurité des malades ».

Françoise a été cadre de santé du service de médecine d'abord au sein du bâtiment de l'ancien hôpital : elle a supervisé le travail de l'ergonome et de tous les agents du service pour élaborer le programme du nouveau site hospitalier. C'est autour d'elle que le nouveau service de 22 lits a pu développer une démarche qualité.



ANNIE-FRANCE, KINÉSITHÉRAPEUTE AU SERVICE DE MÉDECINE ET SOINS DE SUITE 2

« Notre rôle à l'hôpital a changé depuis une dizaine d'années, explique t-elle. La population est vieillissante et nous travaillons beaucoup sur la prévention, l'équilibre, le passage d'obstacles. A la différence du service de rééducation cardiovasculaire, mon travail se fait en individuel. Quelle que soit sa pathologie (rhumatologie, neurologie, pneumologie, orthopédie, traumatologie), mon rôle est de remettre le patient debout, de l'aider à retrouver une fonction motrice normale, car la reverticalisation est synonyme de vie et d'autonomie. Travailler avec les personnes âgées, c'est aller à leur rythme, leur redonner la mémoire du geste. Il est aussi très important de leur assurer un bien-être physique et moral grâce au contact, au toucher, à la communication non verbale. Je leur réapprends à prendre soin d'elles et j'aime leur donner ce confort moral grâce au drainage lymphatique ou aux massages... Le travail en hôpital est pluridisciplinaire et donne lieu à des échanges entre soignants pour le bien-être du patient. C'est ce qui fait la richesse du milieu hospitalier ».

En toutes circonstances, le médecin doit s'efforcer de soulager les souffrances de son malade, l'assister moralement et éviter toute destination déraisonnable dans les investigations thérapeutiques. Aujourd'hui, 80% des gens meurent à l'hôpital. Même les généralistes ne voient plus mourir leurs patients. Les soins palliatifs et l'accompagnement constituent tout ce qu'il y a à faire ou à «être» auprès d'une personne dont la maladie, qui ne peut être guérie ou stabilisée, l'emportera prochainement.

Accompagnez la vie jusqu'au bout...

L'ÉQUIPE MOBILE DE SOINS PALLIATIFS

Elle est née en 2000 sur le secteur de santé du Centre Hospitalier Loire Vendée Océan. Son but est d'accompagner le patient dans sa fin de vie, ainsi que les soignants et la famille qui l'entourent. L'hôpital dispose de 3 lits identifiés soins palliatifs en moyen séjour, et 4 dans le service de médecine. Composée d'un médecin, d'une infirmière, d'une psychologue et d'une secrétaire, l'équipe est soudée par une démarche mature basée sur le non-jugement de valeur, le respect de la vie, l'acceptation de la mort et la volonté de travailler dans cette difficulté au cœur de l'humain. « Nous considérons le malade comme un être vivant et la mort comme un processus naturel, confie le docteur Potel. Les soignants et les bénévoles qui dispensent l'accompagnement refusent l'obstination et l'acharnement thérapeutique, mais sont contre l'euthanasie. Dans ces derniers temps de la vie, sont recherchés l'apaisement et la qualité de vie ». Le rôle de l'équipe mobile est de former les équipes de soignants, qu'ils soient en ins-



titution ou à domicile, « car ce sont eux qui sont auprès du patient au quotidien, ce sont eux qui ont la tâche la plus difficile ».

La priorité pour l'équipe est la lutte active contre tous les symptômes physiques pénibles, à commencer par la douleur. Mais il leur faut aussi soulager la souffrance psychologique, spirituelle, sociale, ainsi que la souffrance de la famille pendant la phase palliative, et au-delà du décès, si nécessaire. « Intégrer une équipe de soins palliatifs exige une maturité de vie, des qualités humaines et de communication qui s'acquièrent au fil de l'existence, continue le docteur Potel. Les soins palliatifs et l'accompagnement veulent donner un sens à cette phase terminale de notre vie. On ne peut pas intégrer une telle équipe à 25 ans. »

« La technique et la médecine ont leur limite, poursuit Claudine Padioleau, cadre infirmier, mais la relation reste, elle, toujours humaine. »



LES ACCOMPAGNANTS BÉNÉVOLES DE JALMALV

Thérèse, Nelly, Monique et Marie-Andrée sont bénévoles d'accompagnement à l'association JALMALV (Jusqu'À La Mort Accompagner La Vie). Elles tentent de rejoindre le malade dans sa solitude à travers une présence et une écoute à l'approche de la mort. Appelées par les équipes de soignants, elles répondent toujours présentes. « *Les gens malades ou en fin de vie éprouvent*

souvent une grande solitude morale. Leur besoin de parler, de se confier ou simplement de présence est très fort. Nous n'avons pas à connaître la pathologie, nous n'avons pas d'implication professionnelle, nous sommes là pour écouter ou aider à libérer la parole » expliquent-elles.

« *J'aime l'être humain, confie Thérèse qui rencontre les malades à l'hôpital de Machecoul. Et aider le malade à vivre ce qu'il a vécu jusqu'au bout par l'écoute est essentiel pour son bien-être. Nous lui offrons la possibilité d'exprimer ce qu'il ressent : ses interrogations, ses peurs, sa révolte. En écoutant le malade, on lui permet d'ouvrir la recherche d'un sens dans un moment où il perd ses repères fondamentaux.* »

« *Notre présence écoutante auprès des familles a également son importance* » termine Marie-Andrée.

Grâce à de nombreuses formations, les bénévoles apprennent à ne pas s'impliquer affectivement afin de se préserver. Une rencontre collective mensuelle avec un psychologue est obligatoire. L'association est souvent sollicitée par des établissements scolaires ou hospitaliers pour témoigner.

LA HALTE : UN RÉPIT DANS LA PRISE EN CHARGE DE LA DOULEUR

Les grandes structures hospitalières ont commencé à mettre en place des maisons d'accueil pour les parents d'enfants malades d'abord, puis, pour les proches de personnes hospitalisées pour des thérapeutiques lourdes ou en fin de vie. Le site de Machecoul a vu naître une équipe mobile de soins palliatifs (EMSP) et les personnels soignants ont été formés aux situations d'accompagnement de fin de vie, à la relation d'aide et la prise en compte de la douleur et de l'angoisse. Il est apparu important que les proches de patients lourdement atteints, puissent trouver à Machecoul, lors de leur visite, un lieu hors du milieu hospitalier, pour se ressourcer. Un lieu de repos, d'apaisement et de sommeil réparateur.



Ainsi a pu naître l'idée de cette «halte» : une maison mise à disposition par la paroisse, où l'on redécouvre les verbes écouter, sentir, comprendre, parler, s'exprimer, échanger, aider, vivre. Des forces se sont regroupées autour de ce projet :

le conseil économique paroissial, les Sœurs Franciscaines, le centre hospitalier, la commune et les bénévoles d'accompagnement. L'association «La halte» a été créée afin de faire vivre ce projet fondé sur un principe d'accueil pour renforcer la prestation

de soins et les relations humaines autour des personnes. Habitée par cinq sœurs franciscaines, une aile de la maison est rénovée en un lieu d'accueil. Les résidents pourront y trouver trois chambres avec salle de bains, une cuisine et auront la possibilité d'y prendre leurs repas. Marie Bernard en sera la maîtresse de maison. « *Pour nous, c'est très nouveau et nous ne savons pas actuellement quelles seront nos réactions. Mais, une chose est sûre, nous serons toujours présentes. Nous offrirons à ces personnes durement touchées une écoute, une disponibilité et peut être un soutien moral. Mais pourrions-nous les aider à dépasser certaines difficultés ?* »

Pour la présidente de l'association, « *La halte sera un lieu neutre, où médecins, soignants et familles pourront se retrouver. Un lieu riche en réconfort, pouvant apporter un sursaut de bonheur au milieu de la souffrance. Une maison où l'on reparle de la vie* ».



Un suivi individualisé

Frank Taddéi est médecin gériatre, spécialisé dans le traitement de la douleur, diagnostic et prise en charge de la mémoire et de la problématique Alzheimer. En place à l'hôpital de Machecoul depuis quatre ans, il gère avec le Docteur Pierrard, l'hôpital de jour gériatrique. Ainsi ont été mises en place l'évaluation gérontologique standardisée, les consultations mémoire et les consultations douleur.

L'ÉVALUATION GÉRONTOLOGIQUE STANDARDISÉE

Sur la Loire-Atlantique, l'évaluation gérontologique standardisée (qui n'existe qu'à l'hôpital de St Nazaire et de Machecoul) concerne les personnes âgées fragilisées. Elle a pour but d'améliorer l'état de santé du sujet, la qualité de vie à domicile et de retarder l'entrée en structure spécialisée.

Ce «check-up» est réclamé en grande partie auprès du médecin traitant, par la famille ou les acteurs de l'aide à domicile, conscients d'un changement comportemental chez la personne âgée (chutes régulières, mauvaise prise de médicament, mauvaise nutrition, problème de mémoire, etc...). Le médecin l'orientera donc vers l'hôpital de jour, avant tout, lieu d'écoute.

En une journée, l'équipe soignante (médecin, infirmière, neuropsychologue et aide-soignante) dépistera les fragilités cognitives, grâce à des tests d'évaluation sociale, de mémoire globale, d'humeur et de moral,

d'équilibre et de posture, de statut nutritionnel, d'incontinence, d'autonomie dans la vie quotidienne, d'évaluation des fonctions sensorielles et de la douleur. Une rencontre avec les aidants et la famille permet également d'évaluer le retentissement de la fragilité de la personne âgée sur l'entourage proche. L'évaluation médicale classique, dont la recherche des effets indésirables induits par les médicaments (ou iatrogénie médicamenteuse), est associée à ces tests. « *Evaluation très importante, quand on sait que 25% des personnes âgées de plus de 75 ans sont hospitalisées suite à un mauvais usage du médicament ou à une surconsommation médicamenteuse injustifiée* », confie le Docteur Taddéi.

Cette évaluation débouche sur un projet de soins adapté et un suivi individualisé.

Grâce à son personnel adapté, l'hôpital proposera des ateliers mémoire, équilibre et réadaptation de la personne âgée. Des groupes de soutien pour les aidants et des formations pour les familles des souffrants d'Alzheimer sont envisagés.

LA CONSULTATION MÉMOIRE

Ouverte en juin 2007, elle s'adresse à tous, sans limite d'âge et est animée par le docteur Franck Taddéi et Anne Claude Cornier, neuropsychologue. La consultation médicale pourra estimer si le dysfonctionnement est cognitif, auquel cas, des tests seront effectués par la neuropsychologue. L'objectif est de faire un diagnostic et éventuellement proposer un suivi et la mise en route d'un traitement avec réévaluation annuelle.

« Il n'y a que cinq centres sur le département, explique Franck Taddéi et notre objectif à Machecoul est d'être identifié avant 2010 comme Centre de Consultation Mémoire de Proximité ».

LA CONSULTATION DOULEUR

Mise en place il y a trois ans, elle fait souvent suite à une demande des médecins traitants, quand la prise en charge de la douleur est difficile. Le médecin spécialiste échange avec le patient afin de mieux connaître le type, le rythme, l'intensité et la localisation de la douleur. Cet échange aboutit à un avis du spécialiste qui devrait aider le médecin traitant. L'hôpital peut proposer des traitements dans le cadre de pathologies très ciblées.





Réapprendre à vivre autrement

Le service de rééducation cardiovasculaire de Machecoul, deuxième de Loire-Atlantique, accueille actuellement 400 patients par an.

Mars 1993 : le service de chirurgie de l'hôpital doit fermer. Pour le directeur de l'époque, Fernand Devineau, il est hors de question de perdre des lits. En octobre 1993, une convention avec le CHU de Nantes est signée : un service de soins de suite pour patients victimes d'un accident cardiovasculaire ouvrira à Machecoul. Bruno Pavy, cardiologue, prend donc la tête de ce service de 20 lits, le deuxième de Loire-Atlantique.

50% des patients présents dans le service ont subi une chirurgie (pontage coronarien, chirurgie valvulaire, greffe cardiaque, correction de malformation congénitale...) et 25 % un infarctus ou une transplantation : « *durant les trois semaines de rééducation qu'ils passeront à Machecoul, il nous faut coacher les patients sur un mode de vie différent. Nous devons les rendre autonomes et les aider physiquement et psychologiquement à accepter une autre façon de vivre* », confie Bruno Pavy. Pour ce faire, l'équipe en place se mobilise : deux cardiologues, un médecin généraliste tabacologue, un cadre de santé, une infirmière, une aide-soignante, deux kinésithérapeutes, une éducatrice, une diététicienne et une psychologue ont défini des objectifs clairs. Au programme : remise en condition physique, prise en charge psychologique, lutte contre les facteurs de risques cardiovasculaires par

l'information, l'éducation et la prévention des récurrences d'accident cardiaque.

À son arrivée, le patient subit un bilan échographique, un test d'effort, échange avec le cardiologue sur ses habitudes d'avant l'accident. Un programme de réadaptation personnalisé va être défini : salle de gymnastique, de sport et parcours santé en extérieur aident à l'entraînement physique. La priorité est axée sur l'endurance et le renforcement musculaire avec surveillance médicale.

Les rencontres avec les diététiciennes et la participation aux ateliers cuisine et alimentation favorisent une nouvelle éducation thérapeutique et la mise en place d'un projet. Sans oublier l'acceptation de la prise d'un traitement à vie.

La sortie est précédée d'un bilan clinique, d'un test à l'effort et d'un test des gestes de la vie courante. Souvent, le patient continue ses activités en ambulatoire ou intègre des associations ou clubs de santé, car la poursuite régulière de l'activité physique-hygiéno-diététique est la condition d'une santé retrouvée.

LE CLUB COEUR ET SANTÉ

C'est à l'initiative de Bruno Pavy que le club Cœur et Santé a vu le jour sur Machecoul. « J'appelle l'adhésion à cette association la phase trois, sourit-il. Une façon ludique de poursuivre en externe ce qui a été commencé en rééducation et d'éviter la solitude du retour à domicile. »

Le club affilié à la Fédération Française de Cardiologie compte une quarantaine de membres, cardiaques ou non, qui participent aux deux séances hebdomadaires d'activités physiques qui se déroulent dans les salles de sport prêtées par l'hôpital, mais également aux séances d'aquagym, à la marche mensuelle, et aux séances de Tai Chi. Des ateliers «gestes qui sauvent» et des conférences sur la nutrition sont également mis en place. Intégrer ce club est une excellente façon de prévenir les risques cardiovasculaires.



**CATHERINE, KINÉSITHÉRAPEUTE
AU SERVICE DE RÉADAPTATION
CARDIOVASCULAIRE**

Catherine est entrée en mars 1978 à l'hôpital de Machecoul. Elle reste 15 années au service de médecine, et depuis 15 ans travaille au service de réadaptation cardiovasculaire. Pour elle, l'hôpital a su garder cet esprit familial qui répond aux attentes des patients.

« Etre kiné en cardiologie change de la kiné traditionnelle, explique t'elle. Mon travail consiste à éduquer le patient, par un travail de groupe, à l'activité physique garante d'une bonne santé. Durant trois semaines, il pratiquera de la gymnastique d'entretien articulaire et musculaire, de la gymnastique respiratoire afin de récupérer une capacité respiratoire normale, du vélo et de la marche pour l'endurance. C'est une éducation thérapeutique pour la lutte contre la sédentarité et le réentraînement à l'effort. Les patients arrivent extrêmement fatigués et repartent au bout de 21 jours en pleine forme. Les progrès sont très rapides, c'est donc très valorisant pour l'équipe ». Durant le séjour, un travail sur les projets de vie est également mis en place.

« A sa sortie, nous passons avec lui un contrat moral et assurons un suivi à 3 et 6 mois. Le travail se fait toujours en groupe, côté patient mais également côté soignant. Un travail d'équipe où médecins, aide-soignants et infirmières parlent le même langage ».



ATOUT COEUR

Atout Cœur est une association qui regroupe d'anciens opérés du cœur qui dorénavant participent activement à la prévention primaire et secondaire de la maladie : en organisant des réunions amicales, en apportant soutien et réconfort par des visites aux malades et en organisant des réunions publiques d'informations en présence d'un médecin référent.



Rencontres avec...

Daniel et Auguste, respectivement 57 et 54 ans, ont été opérés il y a une dizaine d'années. Tout deux sont venus en rééducation à Machecoul.

« Là, nous y avons rencontré des bénévoles de «Atout cœur» qui nous ont aidés à passer des moments de doutes. Car après une telle opération, on se dit qu'on ne vivra pas longtemps, racontent-ils. On se demande comment vivre, comment récupérer, on a peur... Et grâce à eux, nous avons pu échanger, être écouté et rassuré. Ils avaient vécu la même chose que nous et ils étaient là bien vivants, riant, blaguant, nous donnant des conseils et nous mettant en garde contre certaines mauvaises habitudes. Ils étaient là pour témoigner de leur vécu après l'opération. Et l'on s'est dit : s'ils ont pu, on peut aussi ». Depuis, tous deux ont intégré l'équipe de bénévoles. « Nous avons une dette envers la société et nous voulons donner une image positive de l'après opération. C'est une nouvelle vie, une renaissance, on se sent transformé. On nous a aidé ; maintenant, c'est à nous d'aider ».



Raymond Bacher, un ancien opéré d'un triple pontage coronarien en 2004, a tenu à témoigner, par courrier, sur son passage au centre de rééducation de Machecoul.

« Suite à trois jours de soins intensifs et 8 jours de convalescence, je fus conduit au centre de rééducation de Machecoul. Mon épouse et moi n'avons qu'à nous féliciter de ce bon choix.

A Machecoul, l'accueil est chaleureux, la compétence et la disponibilité des membres de l'équipe médicale, paramédicale et de tout le personnel de service sont particulièrement remarquables. Tout est si bien organisé, qu'il y règne une ambiance agréable peu commune qui favorise les contacts sympathiques entre les malades et participe ainsi à notre remise en forme.

Oui, vraiment le centre de réadaptation cardiovasculaire de Machecoul mérite toutes mes éloges. C'est au cours de cet agréable et réconfortant séjour qu'une équipe «Atout cœur» nous a rendu visite. Pour ma part, n'ayant jamais eu affaire à la maladie cardiaque, j'ai beaucoup apprécié la démarche compétente et généreuse de cette équipe de visiteurs. Aujourd'hui, je suis donc «à tout cœur» avec vous tous membres de l'association et, évidemment de «Tout cœur» avec Machecoul.

Les autres consultations

LA CONSULTATION TABACOLOGIQUE

Marta, médecin généraliste, attachée au service cardiologie, est également tabacologue. Depuis janvier 2006, elle assure des consultations pour les patients venus de l'extérieur.

« Ma proposition consiste en un accompagnement et un suivi de la personne ayant décidé d'arrêter la consommation de tabac, explique la jeune femme. Un suivi qui peut aller jusqu'à une année suivant la demande ». Les consultations sont programmées à une semaine, un mois, trois mois, six mois et un an après l'arrêt. Lors de la première consultation, cruciale, qui durera une heure, patient et médecin passent au crible l'histoire du tabagisme, l'âge du début, l'intoxication progressive, les tentatives d'arrêt, les rechutes, les circonstances favorisant... Tout est soigneusement inventorié. Puis, un examen permet d'évaluer le degré d'intoxication, en mesurant à l'aide d'un testeur le monoxyde de carbone expiré dans l'air. Le CO est un indicateur d'inhalation qui permet d'évaluer la façon de fumer. « Si l'on fume vingt cigarettes par jour



sans avaler la fumée, le CO est moins élevé que si l'on tire fortement sur dix cigarettes... »

Le futur ex-fumeur peut repartir avec une ordonnance comportant des substituts nicotiniques qui joueront le rôle de contrat passé entre le médecin et lui-même. Un second rendez-vous dans les jours suivants permet de discuter des difficultés, des motivations et d'apprécier les éventuels manques ou au contraire les surdosages en nicotine.

Un suivi et une aide appréciables pour une démarche courageuse et pas toujours simple.

LA CONSULTATION RADIOLOGIQUE

Malgré la disparition des petites urgences, l'hôpital propose toujours des consultations radiologiques en externe et bien sûr ouvertes à l'ensemble des patients hospitalisés sur le site de Machecoul.

Jean-Pierre, manipulateur radio, vient de prendre sa retraite : sa présence et sa compétence ont permis de maintenir une prestation de qualité, indispensable pour le diagnostic des pathologies. Chargé de la surveillance du malade depuis la salle d'attente jusqu'à l'examen, le manipulateur radio est le bras droit du médecin radiologue. Il est techniquement responsable de la prise du cliché et de l'état du matériel. C'est lui qui développe les clichés, les contrôle et les remet au médecin.



Actuellement, l'unité technique de radiologie est ouverte au quotidien pour les patients hospitalisés et externes et une journée par semaine pour des explorations plus techniques ou des échographies.

Et aussi...

- Des **consultations ORL** (vertiges, sinusites, obstructions nasales, otites, dépistage de lésions de la gorge...)
- Des **consultations d'orthopédie** assurées par un médecin spécialisé en chirurgie orthopédique et traumatologique 2 après-midi par mois : suivi d'intervention, pose de plâtre, mais aussi infiltrations sont proposés.
- Des **consultations gynécologiques** existent également par les praticiens du site de Challans venus voir les futures mamans à Machecoul.
- Des **consultations de cardiologie** sont également ouvertes aux patients extérieurs à l'hôpital pour des suivis d'hospitalisation, du dépistage des troubles cardiovasculaires, et des épreuves d'effort.



LA DIÉTÉTIQUE

Problèmes liés au diabète, cholestérol, allergies alimentaires, prévention dans la prise de poids pendant la grossesse ou l'arrêt du tabac, obésité de l'enfant..., les diététiciennes traitent de nombreux problèmes.

En place depuis plusieurs années en consultations internes, le service diététique travaille également en consultations externes deux demi-journées par mois. Le repas est un moment essentiel dans la journée des personnes en milieu hospitalier. Avec quelques 500 couverts par jour dispatchés entre le centre hospitalier, la maison de retraite et le centre de cure, c'est un défi pour les cuisiniers et les deux diététiciennes du centre hospitalier : Karine et Christelle.

Au sein de l'hôpital, c'est au service de cardiologie qu'elles mettent en pratique leur savoir : « Notre travail au sein du service de rééducation cardiologique est basé sur l'éducation thérapeutique, sou-



ligne Christelle. *A tout nouvel arrivant, il est largement conseillé de participer à un diagnostic éducatif collectif qui nous permet de cibler ses attentes mais aussi de comprendre son quotidien avant l'accident. Des tables rondes et entretiens individuels sont ensuite proposés, entretiens durant lesquels sont invités les conjoints bien souvent et au cours desquels des conseils alimentaires sont donnés. Des cours de cuisine avec dégustation et des sorties en supermarché pour un apprentissage de la lecture des étiquettes sont également suggérés.*

Rencontre avec...

Pierre, 67 ans, a subi un triple pontage coronarien en urgence. Un choc pour lui et sa famille. Après trois semaines d'hospitalisation, fort d'une volonté de récupérer rapidement, il intègre le service de rééducation de Machecoul.

« Le test à l'effort subi à mon arrivée m'a permis de fixer mes limites physiques personnelles. Seul chez moi, je n'aurais pas osé faire de la marche et du vélo aussi rapidement. J'aurais eu peur de faire trop ou de mal faire. Ici, je suis entouré de profession-

nels qui me suivent et me rassurent. Mes progrès sont quotidiens et je me suis aperçu que je pouvais vivre normalement et surtout bouger comme avant, voire plus. »

Mais l'après accident, c'est aussi une modification du comportement alimentaire. « On peut manger très correctement sans matière grasse, sourit-il. Un repas de poisson par jour, deux viandes rouges par semaine et toutes les volailles sont autorisées. Le plus difficile, c'est l'absence de sel.

Mais ici, on nous apprend à cuisiner différemment : utiliser des herbes aromatiques, de la moutarde, cuisiner en papillote ou au barbecue... On nous apprend à lire les étiquettes, faire ses courses en fonction de l'éventail de produits autorisés. Rien n'est obligatoire : on nous aide à accepter de vivre avec des médicaments à vie, à modifier quelque peu nos habitudes. Mais une opération réussie et l'envie de vivre normalement ne valent-elles pas quelques perturbations ? »

LE DÉPISTAGE DE LA DÉNUTRITION

Au sein du centre de cure et de long séjour, un nouveau service lié à la personne âgée a été mis en place en 2005.

La dénutrition des personnes âgées est un problème majeur : elle concerne plus de 500 000 personnes et engendre de nombreuses situations à risques (infections, fonte musculaire, allongement de la durée d'hospitalisation, troubles psychiques, retard de cicatrisation...) mettant en jeu le pronostic vital, explique Karine.

A leur entrée dans le service de soins de suite, les patients de plus de 65 ans devront se soumettre, à des tests de dénutrition (dosage de l'albuminémie,

de CRP*, pesée, état bucco-dentaire). « C'est incroyable, souligne Karine, avant la mise en place de ce dépistage, nous n'avions même pas de matériel de pesée adapté dans le service. La dénutrition inquiétait peu. La mise en place de ce projet a permis d'investir dans du matériel adapté : lève-malade, chaise de pesée... ».

Puis une évaluation nutritionnelle sur trois jours avec surveillance alimentaire des plateaux-repas, dosage de calories... s'en suit. Si les résultats ne sont pas corrects, un rendez-vous avec la diététicienne est programmé.

Les causes de dénutrition sont nombreuses : le vieillissement des sens s'accompagne d'une modification du goût, souvent aggravée par la prise de médi-

caments. La détérioration de l'odorat et de la vue entraîne la sensation que les « aliments n'ont pas de goût ». La dégradation de la dentition ou de l'état gingival peut être une des causes de la perte de l'appétence. La surmédication, la monotonie des repas entraînent un manque d'appétit...

« Le risque de dénutrition est élevé chez la personne vieillissante, explique t-elle. Celui-ci mène à une diminution de la masse musculaire qui les fragilise, peut favoriser des chutes, des infections... Le dépistage nous permet de proposer des solutions telles que les compléments alimentaires oraux et les régimes de confort... »

*CRP : Test sanguin augmenté traduisant une inflammation aiguë.

CUISINER SANS MATIÈRE GRASSE

c'est possible et c'est bon !

Sauce béchamel diététique

Ingrédients pour une personne : 100 ml de lait, 10g de maïzena, poivre, muscade.

Préparation : Délayer la maïzena dans un peu de lait froid. Faire chauffer le reste de lait à feu doux. Verser le mélange lait froid et maïzena dans le lait bouillant. Remuez au fouet. Laisser cuire à feu doux une à deux minutes. Assaisonner.

Les utilisations de la sauce béchamel : Soubise ; ajouter des oignons fondus. Aurore : ajouter une fondue de tomates. Mornay : ajouter du fromage râpé allégé et un jaune d'œuf. Duxelles diététique : ajouter des champignons hachés et des échalotes.

Clafoutis

Ingrédients pour 4 personnes : 1/2 litre de lait demi écrémé, 30g de maïzena, 2 œufs, édulcorant, 500g de cerises.

Préparation : délayer la maïzena dans un peu de lait et porter le reste à ébullition. Verser le lait chaud dessus tout en fouettant et laisser refroidir. Ajouter ensuite les œufs battus en omelette et l'édulcorant. Graisser un plat à clafoutis avec un peu de margarine. Verser la préparation dedans. Déposer dessus les cerises préalablement lavées et équeutées. Laisser cuire pendant 20 à 30 minutes au four 180° (th 6/7).

Des privés dans les locaux d'un établissement public : exemples d'intégration réussie

LA DERMATOLOGIE

Le dermatologue est le médecin spécialiste de la peau, des organes génitaux externes, de la bouche, des lèvres, des ongles et du cuir chevelu. Il traite également les maladies sexuellement transmissibles, les excroissances, les cancers de la peau, et est spécialiste de l'esthétique de la peau.

Véronique, dermatologue, exerce pendant 10 ans en cabinet privé dans le centre ville. Très vite, elle désire pratiquer de la chirurgie dermatologique et prépare un DIU (diplôme inter universitaire) suivi d'un compagnonnage de trois années. Les nouvelles normes de stérilisation et des contraintes d'hygiène imposées depuis l'existence du Prion* l'obligent à revoir son installation. L'hôpital ouvre ses portes sur l'extérieur et accueille la médecine privée. Elle saisit l'opportunité et s'y installe en 2005.

« C'est un choix que je ne regrette pas, explique-t-elle, et que je recommanderais d'ailleurs à beaucoup de jeunes collègues. A Machecoul, nous avons un potentiel

de clientèle qui ne cesse d'augmenter. Aujourd'hui, je dispose d'une salle aux normes pour la petite chirurgie et du bloc opératoire à Challans pour la chirurgie plastique. L'hôpital me fournit les consommables, vérifie les stocks, stérilise le matériel et les salles, assure le ménage et je bénéficie du secrétariat pour la prise des rendez-vous. Cela simplifie ma gestion d'entreprise en ce qui concerne la comptabilité. D'autre part, intégrer l'hôpital crée une ouverture d'esprit en favorisant les échanges entre professionnels du monde de la santé et les liens et le suivi avec les patients hospitalisés. C'est une solution d'avenir pour les libéraux. D'ailleurs, le centre hospitalier Loire Vendée Océan va créer un groupement de coopération sanitaire (ouvrir les blocs opératoires aux privés) ».

Véronique pratique la chirurgie plastique reconstructrice, l'ablation des excroissances cutanées bénignes et de petits cancers de la peau.

*Prion : particule naturelle protéinique qui peut, dans le cas d'une mutation provoquer une maladie à prions touchant le cerveau.

LA PSYCHOMOTRICITÉ, À TOUS LES ÂGES DE LA VIE

Stéphanie rencontre, en individuel, enfants et adultes à tous les âges de la vie : parents inquiets de voir leur bébé ne cherchant pas à explorer ou être curieux, enfants scolarisés sujets à des troubles du comportement, de la parole (agressivité ou inhibition) ou de repérage dans l'espace et dans le temps, adolescents déprimés, stressés...

Les adultes consultent après un accident vasculaire qui a amoindri leurs fonctions motrices ou en cas de problèmes relationnels. Les personnes âgées qui souffrent de repères spatiaux, de troubles de l'équilibre ou de la mémoire attendent également beaucoup d'elle.

« La psychomotricité est une thérapie à médiation corporelle, explique-t-elle. Ce n'est pas de la rééducation comme chez le kinésithérapeute : il faut que le patient prenne conscience de ce qui ne va pas dans son corps. Quand je me suis installée il y a deux ans, peu de personnes connaissaient la psychomotricité. Et le fait d'ouvrir un cabinet à l'hôpital a permis aux patients de faire le lien entre soins et psychomotricité. Être dans



ce lieu ouvre de nombreuses perspectives pour un travail d'équipe, entre autres avec les médecins en gériatrie pour les personnes âgées, avec la sage-femme pour l'image du corps auprès de la femme enceinte ou encore avec la dermatologue pour les maladies de peau pouvant être liées à un état de stress, et qui peuvent se résoudre avec la psychomotricité. Des binômes peuvent se mettre en place ».

Autre avantage non négligeable pour une installation : « la location est très avantageuse et beaucoup moins onéreuse qu'un cabinet en ville. »



ISABELLE, A ÉTÉ SAGE-FEMME À LA MATERNITÉ DE MACHECOUL PENDANT 20 ANS

En 1981, Isabelle, réalise son premier accouchement à la maternité de Machecoul. Une patiente d'Odette Jolly (première sage-femme libérale à Machecoul). A l'époque, il y avait moins de 200 accouchements par an et pas de matériel électronique. *« On travaillait avec un stéthoscope de Pinard. L'échographe et le cardiotopographe sont arrivés avec la venue en 1983 du gynécologue M. Bretéché. Les sages-femmes assuraient la préparation à la naissance, l'accouchement et s'occupaient des mamans et des bébés après la naissance. L'ambiance était familiale, rassurante et on formait une véritable équipe »*. Le nombre de naissance est monté jusqu'à 300 par an. En 1991, la maternité ferme et en 1992, Isabelle part à Challans. Elle y restera jusqu'en 2006. Les consultations et la préparation ont été assurées à l'hôpital par une sage-femme jusqu'en 2003. *« Le métier a énormément évolué, constate t-elle. En 25 ans, la prise en charge du bébé et de la maman se sont accrues et c'est une bonne chose. Mais les perfusions et les médicaments pour accélérer l'accouchement et le déclenchement sont de plus en plus fréquents. Le temps de repos à la maternité est passé de sept à quatre jours, voire moins parfois. Le côté physiologique, naturel de la grossesse et de l'accouchement est donc moins respecté. Et cela peut provoquer des inquiétudes chez les futures mamans. »*

Aujourd'hui Isabelle exerce son métier en libéral. *« C'est une plus grande liberté et une façon pour moi de me rapprocher des patientes, des nouveaux-nés et des papas dans leurs quotidiens. Des cours de préparation à l'accouchement au suivi de la grossesse pré natal et post natal en passant par les ateliers bien-être du bébé et des jeunes parents, nos relations basées sur la confiance s'étalent sur presque une année. Mais, précise t-elle, je pense que c'est une expérience que l'on ne peut exercer qu'une fois avoir pratiqué en milieu hospitalier.»*



ELISABETH, EST SAGE-FEMME LIBÉRALE

l'entourage a tendance à préconiser l'arrêt : ces rencontres les aident, par les échanges avec les mamans ayant déjà allaité et les informations que je leur transmets, à affirmer leur choix ».

Géraldine attend son troisième enfant et ne se pose plus de question. *« Je me suis rendue compte que l'allaitement était très important pour moi, c'est une façon d'être plus proche de son enfant, de le nourrir mais aussi de le rassurer, de le consoler. Je viens à ces réunions pour raconter aux futures mamans mon expérience, mon bonheur et leur dire d'être, tout simplement, à l'écoute de leur corps et de leur cœur. Qu'elles suivent leur instinct et se fassent confiance, ainsi qu'à leur bébé. »*

Stéphanie attend son premier enfant : *« Je sais que le lait maternel est un aliment aux qualités inégalables, qui favorise le développement neurologique et stimule le système immunitaire. Je sais que les enfants allaités sont moins exposés aux maladies telles que l'asthme, les allergies, le diabète... mais j'ai besoin de rencontrer des femmes de mon âge qui pratiquent l'allaitement ou ont la même envie que moi. J'ai besoin de soutien, de partage, d'informations et d'être accompagnée : c'est pour cela que je suis là ».*

PROFESSION SAGE-FEMMES

Outre la préparation à l'accouchement, à la naissance en piscine, la surveillance des grossesses à domicile, la rééducation périnéale, elle réunit une fois par mois, dans les locaux de l'hôpital, des futures mamans ou des mamans ayant déjà accouché.

L'objectif de ces espaces de discussion est de les aider à prendre une décision dans leur choix d'allaiter ou non leur bébé.

« Les mamans se posent beaucoup de questions sur l'allaitement maternel qui est encouragé, mais peu soutenu, explique t-elle. Elles ont besoin d'être conseillées dans leur choix et surtout rassurées. Si des problèmes surviennent,

Une ville dans la ville

Près de 300 salariés travaillent sur le site de l'hôpital de Machecoul pour le bien-être des patients.

L'ACCUEIL

Un standard et un numéro commun à Machecoul et Challans

Le poste d'accueil, c'est avant tout le téléphone et l'orientation des visiteurs dans les différents services. Mais c'est aussi, grâce aux trois postes informatiques, la prise de commande, l'encaissement et la régie des repas proposés par l'hôpital (pour les machecoulais souhaitant déjeuner à la maison de retraite ou pour les accompagnants de personnes hospitalisées), la régie encaissement du téléphone et de la télévision, la gestion des rendez-vous assurés par l'ambulance interne et l'affranchissement du courrier. « Mais c'est surtout une grande dose de patience et un sourire permanent », confie Marie Laure, responsable de l'accueil.



LA PHARMACIE

« En 44 ans, confie Michel, préparateur en pharmacie à la retraite, nous sommes passés de la prescription magistrale, type apothicaire, à la prescription médicale informatisée avec code-barres et préparation automatique des doses ». En 1963, Michel commence sa carrière dans le secteur privé. Mais la proximité du patient et le milieu hospitalier le tentent. « En 1970, je succède à la Mère Supérieure à la pharmacie de l'hôpital », se plaît-il à raconter. A l'époque, les trois pharmacies locales assuraient la gérance de la pharmacie de l'hôpital en alternance, avec des contrats de deux ans. « Dans ces années, les préparations magistrales représentaient encore 30 à 40 % des médicaments courants et le travail consistait à assembler des substances d'origines végétales, animales, minérales ou chimiques, selon la formule du médecin prescripteur, afin d'en faire un médicament prêt à l'emploi. Un remède disait-on encore ». Les dernières prescriptions magistrales ont eu lieu en dermatologie. « Le docteur de La Garanderie a été le dernier médecin pour lequel j'ai effectué des préparations. En intégrant l'hôpital, j'ai découvert une autre approche du métier : proximité des malades et opérés, relationnel étroit avec les soi-

gnants et collaboration avec les médecins. Jusque dans les années 1970, l'hôpital de Machecoul était une référence dans la région. On pouvait tout assurer dans ce petit établissement qui proposait une couverture de services actifs : maternité, plateau technique, bloc opératoire... La stérilisation du matériel s'y faisait déjà exclusivement à l'autoclave*. Mon rôle était d'assurer le bon approvisionnement en médicaments, matériel médical et pansements, nécessaires aux services, tout en restant dans le budget, service public oblige ! » Depuis 2001, la pharmacie a déménagé sur Challans. « Un autre monde, continue-t-il en souriant. J'y ai rejoint un service très structuré -pharmacie et stérilisation centrale-, composé de quatre préparateurs, une aide de pharmacie, deux secrétaires et sept aides-soignantes de stérilisation... J'y ai vécu l'entrée de la pharmacie hospitalière dans l'ère de l'informatique. Aujourd'hui, les préparateurs hospitaliers sont formés à préparer des microdosages pour la pédiatrie ou des formules «sur mesure» en chimiothérapie. Autre époque, autre forme d'application du savoir-faire ! »

*Autoclave : appareil hermétique permettant une stérilisation par la vapeur sous pression.



LE LABORATOIRE D'ANALYSES MÉDICALE

Il est essentiel pour aider au diagnostic médical par l'analyse de prélèvements divers : sang veineux ou artériel, sécrétions muqueuses, peau et ongles, urines ou selles, moëlle osseuse, liquide céphalo-rachidien, liquides d'épanchement pleural ou péritonéal... Le laboratoire est un espace très professionnalisé, avec des outils de haute technologie. Ses locaux ont été créés sur le site de Challans tout récemment et l'équipe de biologistes est d'un haut niveau de compétence pour valider les résultats à transmettre aux médecins et aux patients.

LE SERVICE TECHNIQUE, HORTICOLE ET LOGISTIQUE

L'hôpital, c'est aussi 12 000 m² de bâtiments sur 50 000 m² d'espaces verts à entretenir : cinq personnes à temps complet assurent la maintenance avec des astreintes une semaine sur cinq. Un poste et demi est dédié au service horticole tandis qu'un service transport logistique est formé avec 51 véhicules partagés entre Challans et Machecoul. Un nouveau bâtiment est construit en 2008 au regard de la rue Ste Blaise, dans le parc de la maison de retraite.



LA BLANCHISSERIE : UNE VÉRITABLE FOURMILIÈRE

Des machines à laver de 60, 40 et 10 kilogrammes, 3 séchoirs, une table à repasser thermo aspirante, une filmeuse, un poste lavage, un poste réception expédition, un poste raccommodage, un ordinateur pour le marquage et la traçabilité, un local qui affiche 40° l'été et 10° l'hiver, une humidité et un ronronnement permanents, 750 kg de linge par jour venant de 700 résidents... Composée de 12 salariés, la blanchisserie assure l'entretien du linge des résidents de l'hôpital et de trois foyers de personnes âgées, des tenues professionnelles du personnel de Machecoul, ainsi que des chiffonnettes pour l'entretien des surfaces. « C'est un travail pénible et très physique, explique le contre-maître Hubert, pour les femmes surtout. Il faut porter les filets, sortir le



linge mouillé, piétiner toute la journée pour passer d'un poste à un autre. On n'en voit jamais la fin. Les gestes sont répétitifs et tout le monde travaille debout. Heureusement, l'ambiance est bonne. Nous sommes tous et toutes polyvalents et l'entraide est permanente. C'est cette grande solidarité qui nous permet, certains jours, de tenir. »

Une blanchisserie ultra moderne est actuellement en construction sur la ZI de la Seiglerie. Elle devrait ouvrir en 2009 et bénéficiera de toutes les normes d'hygiène RABC* (isolation phonique et thermique). A la différence de cette prestation, le linge hospitalier des services et blocs opératoires est traité, pour l'ensemble de deux sites hospitaliers, par une société privée spécialisée.

LES CUISINES

En février 2003, les cuisines de l'hôpital ferment leurs fourneaux et le personnel est muté sur Challans. Aujourd'hui, ce sont 500 repas qui sont livrés sur le site de Machecoul en liaison froide. Des menus spécifiques sont mis en place suivant les pathologies, en accord avec les diététiciennes. Et comme se nourrir, c'est prendre des forces pour guérir et revenir vers la joie de vivre, un cuisinier est détaché régulièrement pour assurer des ateliers cuisine en cardiologie ou des animations en maison de retraite. Maurice a longtemps été responsable aux cuisines sur l'ancien site hospitalier : Loïc lui a succédé et a dû vivre la mutation



de ce service vers le bloc plus technique à Challans : il intervient pourtant sur les sites du centre de cure et de la maison de retraite pour des temps de restauration sur place à thème.

L'AUMÔNERIE

L'aumônerie est un service proposé par l'hôpital et coordonné par Dominique, salariée de l'hôpital depuis 2005. Cette présence de l'église au sein du centre hospitalier est menée par un prêtre référent, un aumônier et douze bénévoles, qui à tour de rôle proposent leur écoute dans tous les services : visites systématiques en médecine et sur demande en rééducation cardiovasculaire. « *Notre présence est basée sur l'écoute des malades et de ceux qui les entourent, explique Dominique. Nous voulons être une présence fraternelle et respectueuse du cheminement de chacun, porteuse de vie et d'espérance, allant quand c'est possible et souhaité, jusqu'à la prière ou la célébration des sacrements* ». Au fil des visites, des relations de confiance s'établissent et des confidences se dévoilent. « *Des dires, des vécus, parfois lourds, qui ressemblent à des confessions* ». Pour aider les bénévoles à porter ces secrets partagés, des groupes de paroles et des formations sont mis en place par le diocèse. Des messes sont célébrées régulièrement dans les locaux.

LES VEMH

Cette association de visiteurs en milieu hospitalier, sans référence spirituelle, se propose de rendre visite aux personnes qui se sentent isolées ou n'ont pas de famille proche. Leur approche est clairement signifiée par un insigne et ils se proposent simplement auprès des personnels soignants qui signalent quels patients pourraient souhaiter cette visite.

L'INSTITUT DE FORMATION DES AIDES-SOIGNANTS (IFAS)

Après 5 années de résidence dans l'enceinte pédagogique du lycée d'enseignement professionnel St Martin, l'IFAS (Institut de Formation des Aides-Soignants) réintègre les locaux de l'hôpital en juillet 2007. « *Une bonne chose, confie son directeur Michel Blin, il n'y aura ainsi plus de confusion. Nous sommes bien une structure de l'hôpital et nous nous retrouvons aujourd'hui au sein d'une communauté hospitalière riche en structures d'accueil. Cette proximité nous permet de bénéficier des services hospitaliers, administratifs et logistiques. Notre*

objectif est de former 50 personnes par an aux soins de prévention, de maintien, de relation et d'éducation à la santé, pour préserver et restaurer la continuité de la vie, le bien-être et l'autonomie de la personne ».

En 2007, l'enseignement s'est affiné en proposant un accompagnement à la VAE (Validation des Acquis de l'Expérience) de 24h pour les personnes engagées dans la vie active désirant valider les acquis de leur expérience professionnelle, ainsi que le module de formation obligatoire de 70h dans la démarche de VAE.



Rencontre avec... des élèves de l'IFAS

Donatien, 21 ans, est l'un des trois représentants masculins de la promotion 2007. Pour ce jeune angevin qui a déjà travaillé comme agent de service au CHU d'Angers et dont les parents sont dans le milieu médical, la question du choix ne s'est jamais posée. « *Je me sens à ma place dans ce milieu, dit-il, j'aime le contact et l'ambiance, surtout dans les services à risque. Je me sens utile*

dans la chaîne ». S'il a choisi l'école de Machecoul, c'est surtout pour la « *qualité d'accueil et d'écoute* » qu'il y a trouvé lors de la pré-rentrée. « *L'équipe de formateurs, grâce à sa disponibilité, met tout en œuvre pour la réussite de l'élève* ».

Lydie, 45 ans, a déjà effectué différents métiers. Il y a une quinzaine d'années, elle intègre le milieu hospitalier. Ses enfants élevés, elle décide de valider son expérience et de suivre la formation diplômante. « *Il est indispensable que la famille vous soutienne dans votre choix, confie t-elle. Pendant une année, vous allez être entièrement tourné vers vos études. La formation a un coût financier important et on n'a pas le droit à l'erreur* ». Lydie est emballée par l'école car « *les enseignants ont tous les qualités que l'on demande : écoute, respect de la personne et dynamisme* ».

Son souhait : trouver un poste dans un service d'urgences, afin de travailler en binôme avec les infirmières.

A l'âge de 18 ans, **Jacqueline** tente le concours d'ASH dans l'armée. Une passion depuis sa tendre enfance. Hélas, son père refuse ce métier. « *Un jour se dit-elle, je réussirai* ». Elle se marie et travaille avec son conjoint. Mais la structure hospitalière lui manque. A 30 ans, après une séparation, elle exerce comme agent de nuit en service de gériatrie. A 45 ans, titulaire de son poste, elle décide de mener à bien son projet initial, tente le concours d'AS et intègre l'école de Machecoul ; « *C'est très valorisant de se remettre aux études à mon âge, confie t-elle, j'ai un entourage familial qui me tire vers le haut, une école qui a de nombreux projets et je vais enfin faire ce qui me plaît* ».





6 jours sur 7

DUBILLOT

VIDANGE - CURAGE - DEBOUCHAGE - ASSAINISSEMENT

Intervention rapide
véhicules reliés par téléphone

02 40 05 76 77

- Vidanges toutes fosses
- Débouchage d'égouts
- Nettoyage de puits
- Dégazage de cuves à fuel
- Retraçage de canalisations souterraines
- Inspection vidéo



S.A.R.L. Ets BONNEAU
CHARPENTE ❖ MENUISERIE

12, rue du Marais - 44270 ST-MÊME-LE-TENU
Tél. 02 40 78 52 16 - Fax 02 40 02 33 36



ADAR
LOIRE-ATLANTIQUE

AIDE à DOMICILE

Entretien du logement,
du linge, courses,
préparation des repas,
gardes d'enfants
à domicile...

Intervention 7j/7, 24h/24 sur tout le département.
Un service de qualité avec du personnel compétent et formé.

Antenne de MACHECOUL

Bd. du Calvaire - 44270 Machecoul
Permanences : lun, mer et ven de 9h à 12h

Christine Rousseau. Tél. 02 40 31 48 13
Fax 02 40 78 67 36 - machecoul@adar44.com



Services aux personnes
à domicile (NF311)
délivrée par AFAQ AFNOR CERTIFICATION
www.marque.nf.com

Siège social : 29 rue Jules Verne - BP 119 - 44703 Orvault cedex
Tél. 02 40 16 91 30 - aidedomicile@adar44.com - www.adar44.com

AUDIO 2000 RIVE GAUCHE

Lydie JOYER et Denis HEBERT

Audioprothésistes D.E.

*vous reçoivent sur
rendez-vous*

CONSEILS ET
TESTS AUDITIFS
GRATUITS*

**AUDIO
2000**

* Tests audioprothétiques à but non médical

10 rue de la France Libre - MACHECOUL - 02 40 78 60 49

AMBULANCES - ASSISTANCE

Ets VILAIN



**TAXI - VSL
TOUTES
DISTANCES
24h/24h**



8 rue des Capucins 44270 MACHECOUL

02 40 78 53 73

strego Expertise Comptable
Audit et Conseil
comptez sur nous



**Créer - Développer - Pérenniser - Transmettre
strego vous accompagne**

ZI de la Seiglerie 2 - Rue Clément Ader - 44270 MACHECOUL
Tél : 02 40 78 50 10 strego.machecoul@strego.fr

Realisation strego, GU 02.08

ELECTRICITE GENERALE

FRÉMONDIÈRE LUC

BP 39 - ZI de la Seiglerie
44270 MACHECOUL

Tél. 02.40.02.30.30



ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

ÉQUIPEMENT ARMOIRE
CLIMATISATION
DISTRIBUTION DE L'HEURE
 DÉTECTION INCENDIE
PROTECTION CONTRE LE VOL
INSTALLATION, ENTRETIEN
GROUPES ÉLECTROGÈNES
PARATONNERRES
Qualifelec E2-3

Avenue des Frères Lumière - Z.I. de la Seiglerie - B.P. 74

44270 MACHECOUL - Tél. 02 40 78 51 56

Fax 02 40 31 43 09 - sage.machecoul@wanadoo.fr



ASSAINISSEMENT
TRAVAUX PUBLICS & PRIVÉS
GENIE CIVIL - REVETEMENT

La Minotière
868 rue des Marais - BP 3
85220 COMMEQUIERS
Tél. 02 51 84 82 71
Fax 02 51 55 43 28



Deux sites d'hébergement, une seule entité administrative : l'EHPAD

Le site d'hébergement pour personnes âgées de Machecoul correspond à deux unités : la maison de retraite et le centre de cure médicale qui bénéficient de leur intégration au sein d'un très beau parc arboré en centre-ville.

Les deux unités sont liées au Centre Hospitalier Loire Vendée Océan et depuis peu regroupées administrativement en Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes (EHPAD). Une convention tripartite a été signée fin 2007 entre le Centre Hospitalier, l'Etat et le Conseil Général pour quatre ans renouvelables : elle vise à améliorer la qualité de vie et la prise en charge des soins. Ceci est devenu nécessaire du fait de l'augmentation des situations d'invalidité et de dépendance des personnes qui entrent plus tardivement au sein de ces hébergements. Cela permet aussi de recevoir des dotations financières plus importantes rendant possible le recrutement de personnels et l'amélioration de la couverture médicale. Cette convention unissant les unités d'hébergement a permis de déterminer trois niveaux de tarification :

- un tarif hébergement, déterminé par le conseil d'administration du Centre Hospitalier.
- Un tarif gradué en fonction de la dépendance et dont le montant est arrêté par le Conseil Général de Loire-Atlantique
- Un tarif soins versé par la Caisse d'Assurance Maladie.

Les établissements d'hébergement déclinent :

- un projet de soins visant à prévenir et traiter les pathologies affectant la santé des résidents. Il vise également à compenser les incapacités et limiter la dépendance.
- un projet de vie visant à maintenir l'autonomie et animer l'espace de vie commun à tous les résidents.

Toutefois le choix d'intégrer un EHPAD et donc de quitter son domicile relève d'une décision personnelle pour une personne âgée. L'intégration d'un tel établissement sera d'autant plus facile que cette décision aura été réfléchie, partagée avec les membres de l'entourage et le médecin, et prise en dehors de toute situation de crise.

Dans le cas où ce choix n'est pas retenu, le maintien à domicile est possible. Un réseau de santé gériatrique est en cours de création sur notre territoire tandis que des aides nombreuses sont déjà possibles : accueil de jour, aides à domicile, service de soins, service de maintien à domicile, portage des repas, Centre Local d'Information et de Coordination Gériatrique (CLIC), Club Entraide et Amitié, prestations des associations caritatives (Croix Rouge, Secours Catholique...), service social de la commune...

L'animation, le mouvement : c'est la vie !

Créer ou maintenir des liens entre résidents, familles et soignants, c'est l'enjeu du travail d'animation dont Imelda, à la maison de cure, et Christelle, à la maison de retraite, sont en charge. Avec des objectifs simples et clairs : rendre la vie la plus agréable et la plus épanouissante possible, lutter contre le vieillissement, maintenir l'autonomie, mobiliser les capacités.

Trouver un nom à la maison de retraite, c'est le nouveau défi lancé en septembre dernier aux 75 résidents. Un jeu qui dépasse le cadre ludique et symbolise la philosophie des actions et animations engagées par l'équipe d'animation : offrir la possibilité aux résidents de bien vivre hors de chez eux, de s'approprier les lieux sans se sentir isolés du reste de la ville et surtout leur permettre d'être « utile » en s'ouvrant sur l'extérieur. Une démarche qui se concrétise par de nombreux partenariats avec des acteurs de la ville dont des échanges inter générationnels avec les écoles primaires, les lycées, associations et bénévoles. « *L'animation se décline en trois concepts, explique Christelle, l'animation au quotidien, l'animation de détente et de loisirs et l'animation à visée thérapeutique favorisant le maintien de l'autonomie et limitant la dépendance physique ou psychologique. Nos principes de bases reposent sur le respect et la valorisation de la personne. Nous incitons sans forcer, respectons le volontariat de chacun, essayons de faire participer le résident à toutes les étapes d'un projet.* »

La prise de contact se fait d'ailleurs avant même l'entrée en résidence. Le personnel soignant se rend sur le lieu de vie du futur résident, le questionne sur ses hobbies, ses passe temps, ses attentes, ses besoins et rencontre la famille. Une approche individuelle afin de mieux le connaître, « *car une fois en résidence, la personne perd ses repères et a tendance à se replier sur elle-même et s'isoler. En la connaissant mieux, nous l'orientons à participer à tel ou tel atelier, nous la responsabilisons et essayons de la valoriser.* »

Et les activités ne manquent pas. Le planning hebdomadaire est éloquent :

goûters anniversaires pour redonner la notion de repère et de plaisir, atelier arts plastiques pour faciliter le savoir-faire et développer les centres d'intérêts, atelier chants pour provoquer l'envie et s'exprimer, atelier lecture à voix haute, musique, mémoire, cuisine, gym douce...

Aides-soignantes et bénévoles, animent des sorties dans le parc, des moments pause café réunissant plusieurs résidents dans une chambre, des lectures individuelles, des repas à thème, des défilés de mode, des expositions, des sorties minibus (plage, Pornic, Challans, olympiades, pique-nique, cinéma...), la semaine bleue, le repas de Noël, la galette des rois, et un vide grenier annuel. Sans oublier le salon de coiffure et d'esthétique pour retrouver l'estime de soi (et une dignité humaine).



COLETTE,
AIDE-SOIGNANTE DE NUIT

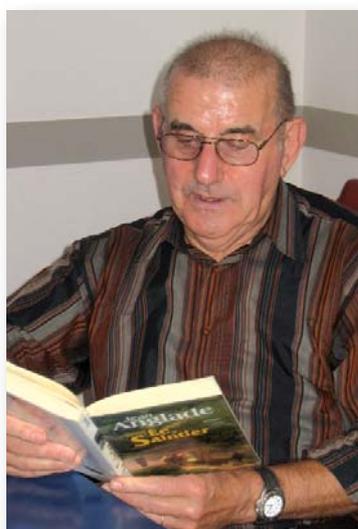
« *La maison de retraite n'est pas un hôpital, explique Colette, AS de nuit. L'hôpital est un lieu de passage, la maison de retraite est un lieu de vie où les gens résident en communauté pendant plusieurs années. Depuis 1975, j'accompagne ces gens et ma priorité a toujours été qu'ils s'y sentent bien.* » L'aide soignante de jour fournit un travail de fourmi : repas, soins, aide à l'animation, stimulation, ménage... Celle de nuit, un travail d'écoute.

« *La nuit, la maison de retraite est un grand bâtiment avec deux AS de garde et les locataires. Notre charge de travail est complètement différente. Nous avons un devoir de respect du repos, de la tranquillité et de la sérénité. Nous devons gérer les angoisses qui arrivent avec la nuit, propice aux discussions, aux confidences. Nous devons être à l'écoute, rassurer et gérer les accidents, les douleurs, Nous passons au moins trois fois dans les chambres avec beaucoup de discrétion. Nous sommes des veilleuses silencieuses mais toujours éveillées à l'urgence.* »

La pratique des soins et le matériel ont énormément évolué en trente ans. Aujourd'hui, les lèves malades, les lits électriques, les verticalisateurs, les produits jetables ont considérablement allégé la charge de travail. L'hygiène en 1975 se limitait au savon de Marseille, à l'eau de javel et à l'alcool modifié. Aujourd'hui, de nombreux protocoles, réflexions et formations ont été mis en place. Colette approche de la retraite.

« *J'aime mon métier. Dans les périodes difficiles de ma vie, l'hôpital a été ma sauvegarde. Et j'essaie maintenant de transmettre aux jeunes le respect des gens et l'envie de travailler.* »

LECTURE AVEC JEAN



Mercredi 14 h : j'entre dans la salle de réunion au deuxième étage de la maison de cure. Une dizaine de personnes est assise autour de la table. Face à eux, Jean, «Le saintier» dans les mains me sourit. Il fait la lecture du roman de Jean Anglade aux résidents de la maison de cure. Et depuis 9 ans, il n'a pas manqué une semaine. « Une façon de divertir ces personnes qui ne se déplacent que difficilement. Je vais les chercher dans leur chambre et les amène dans la salle. Bref, je les invite à ma table. Je les invite à sortir. »

toire, on se projette 50 ans en arrière. Car dans une vie, on ne garde que les bons souvenirs, les histoires de cœur ». « Ça nous fait du bien de venir, dit Germaine, ça nous rajeunit. On repense à des choses lointaines et puis, on rigole, on est ensemble ». « Vous êtes mes petits cocos et mes petites cocottes », sourit affectueusement Jean qui se « fait plaisir en venant ici et essaie de faire passer cette joie à sa petite équipe ». Mais, plus qu'un plaisir, c'est une véritable thérapie : Jean est le point de repère hebdomadaire de ces résidents. Et il leur faut faire un effort de mémoire pour restituer les événements décrits dans le livre.

Une fois installés, le récit commence. Quelle joie de voir ce petit groupe, les yeux gourmands et rivés à ses lèvres, le sourire béat et l'esprit naviguant au fil de l'histoire, tel un film se déroulant devant leurs yeux. Seuls des hochements de tête, des «oh, ah» qui en disent long sur les souvenirs qui émergent et viennent rompre le silence. C'est émouvant, troublant et un brin infantile. « Souvent, sourit Hélène, on repense à sa propre bis-

« Pendant cette heure, ils ne pensent pas à leur situation physique ou morale, ni à leur emprisonnement. C'est une heure de distraction et cela me rend heureux » conclut cet homme généreux de 71 ans, avant d'enjamber sa bicyclette pour parcourir les dix kilomètres qui le séparent de sa maison...

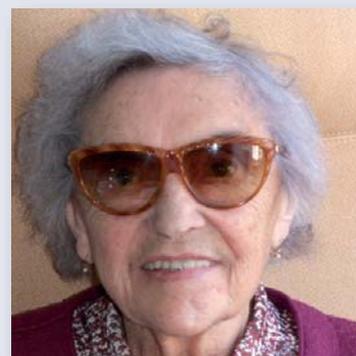
Rencontre avec...

Colombe, pensionnaire et ancienne salariée de l'hôpital (Pendant 15 ans Colombe a exercé comme agent de service hospitalier (ASH) à la maison de retraite située dans l'ancien hôpital.

« A l'époque, souligne t-elle, il y avait deux sections : celle des hommes et celle des femmes. Ils n'étaient pas gâtés : il n'y avait pas d'intimité et les chambres seules étaient rares. En tant qu'ASH, nous faisons le ménage mais aussi les soins, qui revenaient logiquement aux infirmières. J'adorais mon travail. Quand les personnes âgées étaient angoissées, j'étais la seule à pouvoir les calmer. Je les appelais «mes petites mémés», je leur caressais le front. Les hommes comme les femmes m'aimaient

bien. Ils me reconnaissaient. J'arrivais à les rendre heureux». Depuis 2005, Colombe est devenue résidente à la maison de retraite. « Aujourd'hui, sourit cette dame de 90 ans, les lieux sont plus agréables et on nous propose des animations ». Pour Colombe, le secret d'une vieillesse heureuse, c'est la gaieté, la douceur et l'amour. « Je chanterais tout le temps si je pouvais. Je sais ce qu'est le cafard, mais quand il arrive, j'essaie de l'évacuer rapidement ». A partir 14 h, Colombe n'est plus visible seule. Avec Marcel, Louis et Louissette, elle s'installe à une table et joue à «la vache» (l'aluette) jusqu'à 17h30. Et cela tous les jours de l'année. « On ne peut pas se passer de nos hommes, continue t-elle. Quand

on est jeune, on est amoureux. Quand on est vieux, c'est de l'amitié. Mais c'est pareil, ils nous manquent quand ils ne sont pas là, et on leur manque quand on disparaît ». Et de terminer : « Les cartes, c'est comme la vie : il y a des règles, on ne triche pas et il faut toujours jouer franc jeu ».



ET AUTOUR DE L'HÔPITAL ?

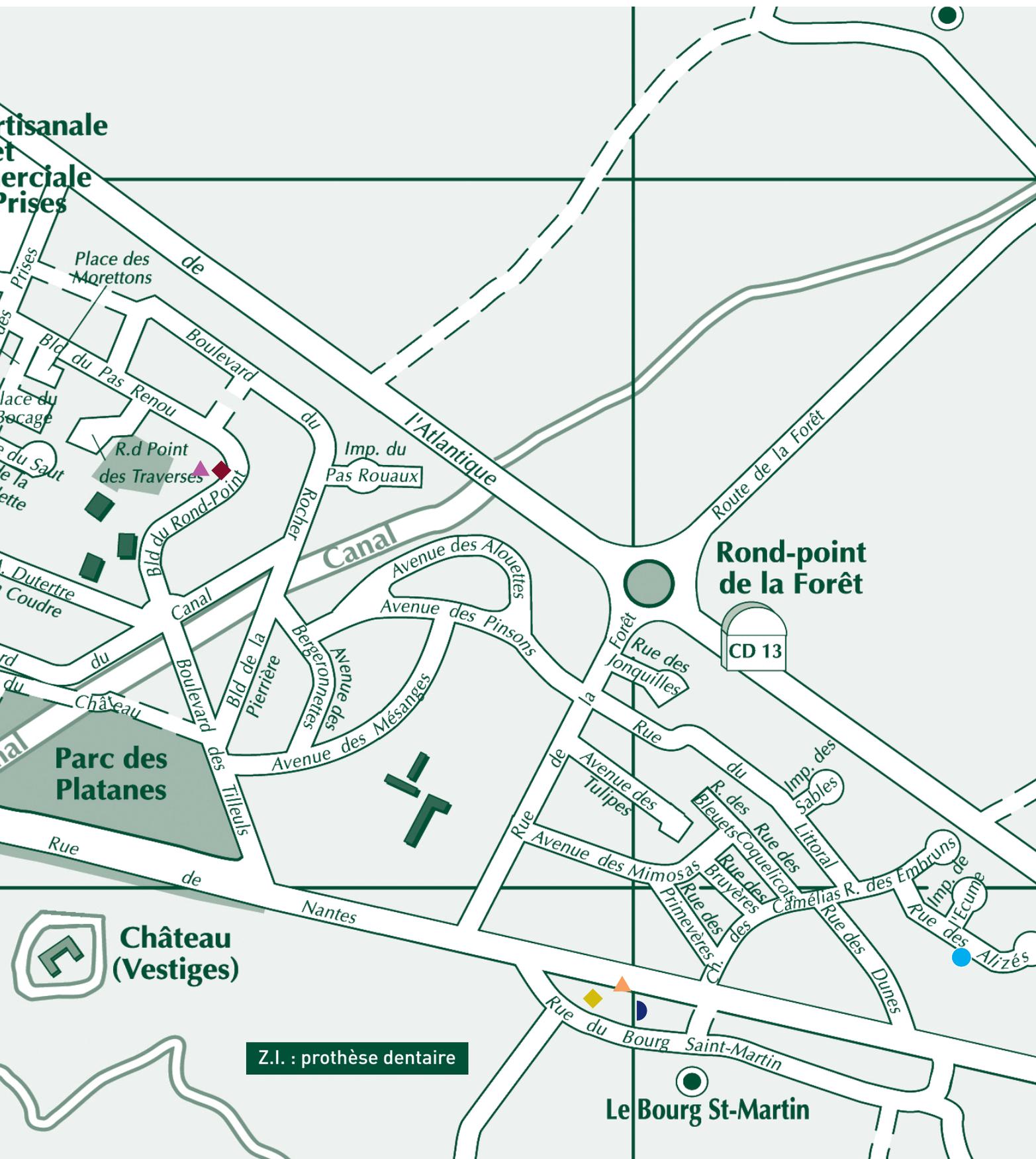
Les chemins de soins hors hôpital ■ P.28

Rencontres avec des professionnels de santé ■ P.30

La santé mentale ■ 32

Les services de proximité ■ P.34

Clin d'œil aux vétérinaires ■ P.38



ET AUSSI SUR LA RÉGION DE MACHECOUL...

PHARMACIES :

- Paulx : Elisabeth Ecomard, 17 rue de l'Hébergement
- Bourgneuf-en-Retz :
Pharmacie du Pays de Retz, 15 rue du Bon Port
- St Mars de Coutais :
Pharmacie Pacaud, 13 rue Colombe

MÉDECINS GÉNÉRALISTES :

- Paux : Dr Paul Hervé, 6 rue Belle Fontaine
- Bourgneuf-en-Retz :
Dr Jean-Henri Goyenaga, ZI les Jaunins
Dr Pierre-Yves Mathé, 11 rue de la Mairie
Dr Sylvie Richard, 11 rue de la Mairie

Rencontres avec des professionnels de santé

MADO : 28 ANS AU SERVICE DES AUTRES COMME AMBULANCIÈRE

L'œil avisé et le geste précis, Mado nous parle de son métier qu'elle maîtrise parfaitement. « Ambulancière, j'adore. Pas une minute d'ennui, du contact humain, des kilomètres avalés, c'est une passion ». Elle explique : « tous les ambulanciers n'ont pas les mêmes fonctions. Il y a le conducteur de véhicules sanitaires légers (VSL) qui transporte les personnes assises pour des consultations et le conducteur ambulancier, titulaire du Certificat de Capacité d'Ambulancier, qui transporte les blessés ou malades au moyen d'un véhicule adapté. Il surveille l'état du malade durant le trajet et est capable d'utiliser les appareils d'assistance médicale comme le saturateur d'oxygène, le tensiomètre et le DSA (défibrillateur semi-automatique) pour personne présentant un arrêt cardio-respiratoire. Les deux doivent être titulaires du brevet de secouriste ».

Le téléphone sonne pour la troisième fois : « Oui, docteur ? Y a-t-il de l'oxygène à fournir, une pneumopathie... En position semi assise... Dans vingt minutes... »



Sans problème, j'envoie Jérôme... » Elle raccroche, décroche un autre combiné. « Jérôme, dans vingt minutes à Legé. Monsieur X. Nous l'avons déjà transporté, tu fais un bilan oxygène... ». Elle raccroche et continue : « il y a également le transporteur de véhicule banalisé qui doit détenir la carte de taxi et qui assurera le transport pour les enfants scolarisés dans des classes spécialisées et le transport des personnes faisant appel au service Lila à la demande mis en place par le Conseil Général. C'est certes un métier difficile et fatigant qui demande de la discrétion, du tact, de la réactivité et une bonne résistance physique et nerveuse, mais ô combien passionnant ! »

LYDIE, AUDIOPROTHÉSISTE DEPUIS 2003

On ne peut pas avoir une vie normale et prétendre au bonheur si l'on entend mal. La mauvaise audition isole, enferme et rend malheureux. Plus de 5 millions de personnes sont aujourd'hui malentendants. Il existe pourtant des aides auditives adaptées au besoin. « Si l'on entend mal les conversations en milieu bruyant, si l'on remonte le son de la télévision, si l'on fait répéter des mots, il ne faut pas tarder à consulter un ORL ou tout simplement consulter le réseau « Bien entendre après 60 ans » qui tient des permanences au CLIC, confie t-elle. Car souvent, moins participer aux conversations conduit au refus de voir des amis, et à l'isolement ». Alors que des solutions existent. Il est vrai que l'appareillage invisible n'existe pas, mais les progrès en matière électronique et appareillage numérique avec réducteur de bruit et micro directionnel sont sensationnels. La plupart des

appareils sont fait sur mesure et prêtés pendant 2 semaines. « Les réglages sont nombreux, continue t-elle, je m'occupe de l'éducation auditive et l'apprentissage de ce nouveau compagnon. A terme, le confort du malentendant est total ».

Le métier d'audioprothésiste n'est pas seulement technique. Le contact humain compte pour beaucoup, car la grande majorité des patients sont âgés et exigent de vraies relations humaines. « Quand les personnes vivent avec une audition déficiente, retrouver une bonne oreille implique des bouleversements qui peuvent provoquer des angoisses. Il faut donc rassurer, répéter les consignes et aider dans les démarches de prise en charge des frais de santé ». Lydie assure également un suivi de ses patients qu'elle voit en moyenne trois fois par an. De vraies relations s'instituent entre eux.

CHRISTOPHE : TITULAIRE DU CONTRAT DE L'HÔPITAL

Depuis 2000, l'entreprise de Christophe assure tous les transports de personnes hospitalisées à l'extérieur de l'hôpital et à charge de l'hôpital : « Pour cela, nous sommes soumis aux règles hospitalières quand aux protocoles d'hygiène, explique t-il, et nous devons répondre présent 7 jours sur 7 et 24h sur 24. Mais notre métier ne se limite pas aux transports. Souvent, les gens nous parlent de leur vie privée, nous sommes des confidents. Quand ils sont anxieux avant un examen, nous tentons de leur expliquer, de les rassurer. Notre métier est avant tout un métier fait de rapports humains ».



MARIELLE, KINÉSITHÉRAPEUTE

Elle s'installe en 1996 sur Machecoul, avec Yves son associé. Envie de se fixer après de nombreux déplacements propres au début de carrière, mais aussi souhait de travailler en campagne, tout en restant proche de la ville. « Contrairement aux zones urbaines, nous sommes très polyvalents, même si chacun d'entre nous conserve des orientations, comme la rééducation périnéale pour moi. Nous exerçons une kinésithérapie de proximité ». Travail en maison de retraite, à domicile, au cabinet principal à Machecoul, mais aussi dans deux cabinets secondaires à Paulx et Touvois. Aujourd'hui, un troisième associé et un assistant complètent l'équipe de travail. Et il y a deux ans, un nouveau cabinet rue de Nantes prend le relais des locaux vétustes du boulevard du Canal. « Nos horaires sont élastiques. Le travail en milieu rural suppose de faire des kilomètres, de patienter à domicile car l'aide-soignante qui vous précède n'a pas fini son travail, mais c'est un métier super enrichissant avec des liens humains forts qui se créent : c'est la richesse de la clientèle de campagne ».

SOPHIE, ORTHOPHONISTE : EXERCE EN CABINET ET ASSURE UN SUIVI À L'HÔPITAL DEPUIS DEUX ANS

Des enfants qui vont chez l'orthophoniste, c'est banal. Mais des adultes ? Des problèmes d'enfance non résolus (bégaiement, dyslexie) aux accidents de la vie (accidents vasculaires cérébraux, paralysie, maladie neurologique, surdité), les grands peuvent aussi avoir besoin de l'orthophonie. « *Après un accident cardiovasculaire, on peut connaître une perturbation du langage appelée aphasie*, explique Sophie. *Certaines maladies comme Parkinson, peuvent aussi engendrer des paralysies tout comme les accidents de la route. On peut alors rencontrer des problèmes mécaniques de déglutition ou d'articulation. Dans ce cas là, il faut réapprendre à avaler, à articuler.*

Quand à la maladie d'Alzheimer, elle ne se soigne pas, mais la rééducation, qui permet de continuer à communiquer est un plus dans le quotidien du patient. Il m'est également arrivé d'intervenir en soins palliatifs pour les mêmes raisons. Une intubation trop longue peut abîmer les cordes vocales et là nous essayons de rétablir la perméabilité de la trompe d'Eustache. Chez les personnes âgées, nous stimulons les capacités à communiquer le plus longtemps possible. » Bon nombre d'adultes sont entravés dans leur communi-

cation écrite ou orale. On retrouve dans leur histoire des échecs scolaires, souvent liés à des pathologies du langage non prises en compte à l'époque, dont la dyslexie : « *ces troubles ont non seulement entraîné des échecs interdisant à ces personnes l'accès à des situations sociales et professionnelles auxquelles elles auraient pu prétendre, mais ont également fini par entraver la structuration normale de leur pensée langage. Les illettrés sont au premier chef frappés par le chômage, la pauvreté, l'isolement et la maladie. Nous avons des outils et des méthodes adaptés aux adultes, continue Sophie. Ils leur permettent d'améliorer leur quotidien et de reprendre confiance. Néanmoins, il faudrait également que la prise en charge financière soit identique à celle des enfants.* »



MARIE-ANNICK, INFIRMIÈRE SCOLAIRE

Marie-Annick a travaillé à l'hôpital, elle passe le concours d'infirmière scolaire. Aujourd'hui au collège Raymond Queneau, Marie-Annick accueille tous les élèves pour les écouter, les aider, les accompagner vers un mieux-être : « *Je suis le contact de proximité qui permet d'être le lien avec la famille, l'équipe enseignante. Ici les élèves ne se sentent ni évalués ni jugés. C'est un lieu de parole où tout peut être dit.* » Dès 8h du matin, l'infirmière est très sollicitée car les jeunes ont besoin de dire ce qui ne va pas, de comprendre : « *ils sont dans l'immédiateté.* ». Les problématiques d'aujourd'hui sont accentuées : « *les jeunes sont fragilisés à l'adolescence. Ils ont envie de vivre pleinement ce temps de leur vie, mais ont aussi beaucoup besoin d'être guidés. Il faut prendre en compte le jeune dans sa globalité, avec ses difficultés, pour qu'il n'ait pas recours à une béquille comme les drogues, l'alcool...* »

L'infirmière scolaire développe aussi une dynamique d'éducation à la santé au collège : prévention des conduites à risque, information et éducation à la sexualité, alimentation, éducation à la sécurité et à la citoyenneté... « *Il s'agit de leur apporter des informations sur des thèmes de société qui les concernent et de susciter une réflexion auprès de chacun. Nous sommes dans une société où tout va vite. Les jeunes reçoivent beaucoup d'informations mais il faut les aider à se les approprier; passer du temps à expliquer pour qu'ils puissent faire les bons choix. Souvent les échanges en groupe sont très riches.* »

En plus de ce travail au collège, Marie-Annick réalise également les bilans de santé des grandes sections de maternelle de la région de Machecoul : bilans qui permettent de dépister les problèmes visuels ou auditifs des plus jeunes et contribuent à la réussite scolaire...

MÉDECINE GÉNÉRALE : QUEL DEVENIR ?

Installé comme médecin généraliste à Machecoul depuis le 1^{er} octobre 1978, le docteur Arnaud a connu beaucoup d'évolutions en trente ans de pratique : « *au début de ma carrière, on soignait beaucoup de maladies graves, on faisait peu de prévention, on prescrivait peu de médicaments ou d'examen complémentaires, on recevait sans rendez-vous.* » Aujourd'hui, le médecin généraliste a perdu de son «aura» : fini le temps du médecin, notable de la commune et dont l'épouse assurait les prises de rendez-vous ! « *Nous ne sommes plus les seuls maîtres à bord mais plutôt la plaque tournante d'un réseau. Les choses se complexifient forcément.* » Aujourd'hui, le devenir de la médecine générale et des cabinets médicaux en milieu rural, se pose : « *dans les années à venir, 3/4 des jeunes médecins seront des femmes avec les contraintes familiales que l'on sait. Beaucoup d'hôpitaux gardent leurs étudiants comme praticiens hospitaliers. Les spécialités, plus valorisantes ou rémunérées, ont également explosé. Forcément, la médecine générale en pâtit. Certaines communes rurales pour pallier à la situation construisent des locaux pour attirer les jeunes praticiens.* »

La permanence des soins ? Elle a été mise en place pour l'organisation des urgences en campagne (SOS médecins ne se déplaçant pas en zone rurale). « *Il y a 2-3 ans, à l'initiative d'un médecin de Legé, un CAPS (Centre d'Accueil des Premiers Secours), a été mis en place : il regroupe trois cantons (Legé, St Philbert de Grand Lieu et Machecoul). Une trentaine de médecins assure cette permanence à tour de rôle le week-end et la nuit sur deux sites qui alternent chaque mois : St Philbert de Grandlieu et Corcoué-sur-Logne mais les habitants doivent continuer à appeler le 15 qui oriente vers la permanence.* »

L'OSTÉOPATHIE : LE MOUVEMENT, C'EST LA VIE

L'ostéopathie est une thérapie manuelle qui s'adresse à la mobilité des différentes structures de l'organisme humain, pour en corriger les troubles fonctionnels et en favoriser l'état de santé. Depuis sa reconnaissance en mars 2002, elle est devenue une réalité dans le système de soins. Elle s'applique à tous les âges de la vie, en s'intéressant à une large variété d'affections. Ce n'est pas une thérapie exclusive, elle s'inscrit comme d'autres pratiques dans le souci de concevoir l'être dans sa totalité, physique, psychique, environnementale. Le corps humain n'est pas constitué de parties indépendantes les unes des autres, mais bien au contraire interdépendantes, et l'ostéopathe intègre ce concept. L'action de l'ostéopathe ne se limite pas aux os, aux articulations, et aux muscles ; elle s'adresse bien sûr au système musculo-squelettique, mais également aux organes et aux viscères constituant les fonctions (digestives, cardio-circulatoires, respiratoires, génito-urinaires, o.r.l, visuelles)... Elle prend en compte la régulation des systèmes nerveux volontaire et involontaire, endocrinien, immunitaire, et circulatoire. Le travail de l'ostéopathe sera d'identifier par son diagnostic manuel les lieux de perte de mobilité au niveau des tissus qui composent notre corps : (articulations, muscles, organes viscéraux, tissu conjonctif, tissu nerveux). En cherchant toujours à traiter la cause et non les effets, par des techniques bien spécifiques avec ses mains, l'ostéopathe contribuera à redonner au corps, l'équilibre et la bonne fonction au mouvement tissulaire si nécessaire à la santé !

PROFESSION PHARMACIEN

Trois pharmacies existent à Machecoul. On compte aujourd'hui une pharmacie pour 2500 habitants. « *L'officine est un espace privilégié où les gens viennent chercher des produits de santé de qualité et conseillés par un professionnel de santé.* », explique l'une de ses représentantes. Un métier où les relations avec la clientèle mais aussi avec les professionnels de santé (infirmières, médecins...) sont privilégiées. Quelles évolutions du métier ? « *Notre rôle de préparateur a disparu car les médecins ne prescrivent plus beaucoup de préparations avec le développement des médicaments et des laboratoires pharmaceutiques. Certaines pharmacies se spécialisent pourtant dans ce domaine.* »

Quelles problématiques actuelles ? « *Avec le déremboursement progressif de nombreux médicaments, nous craignons une médecine à deux vitesses et aussi que l'automédication se développe, alors qu'il est toujours préférable qu'en matière de santé, les patients soient accompagnés par un professionnel de santé.* »

Les pharmaciens veulent rester un service de proximité, que leur maillage géographique soit conservé. Pour cela, il faudra probablement se regrouper pour maintenir l'officine en vie : « *nous avons probablement le meilleur système de santé du monde : cela a forcément un coût. Il ne faut pas que la solution se fasse au détriment du patient, il faut qu'on puisse encore soigner les patients. Le développement du réseau de santé peut permettre de répondre aux demandes.* »

Centre médico-psychologique et hôpital de jour : deux structures extra hospitalières du CHS de Monbert



MARIE DE RAIS : UNITÉ DE SOINS PSYCHIATRIQUES POUR LES PLUS DE 16 ANS

L'Unité est composée d'un hôpital de jour en psychiatrie et d'un centre médico-psychologique. « La majorité des personnes poussant les portes du CMP ont entre 40 et 50 ans, confie le docteur Claire Burgaud, psychiatre responsable du centre. Les symptômes avérés de ces patients venus d'eux-mêmes ou envoyés par un médecin traitant ou une assistante sociale sont liés à une dépression ou à un problème d'alcool. Nous avons également en soins de nombreuses personnes âgées qui sont touchées par des troubles démentiels, d'autres pathologies psychiatriques communes ou qui souffrent de psychose, de schizophrénie, de troubles bipolaires ou de névrose. »

Le centre propose un accueil infirmier, des consultations médicales et psychologiques, des visites à domicile et un suivi en hôpital de jour par des ateliers de médiation en groupe, basées sur l'échange et la communication. « L'hôpital de jour permet de structu-

rer le temps, de se resocialiser, de se réinsérer. Nous proposons également des visites à domicile qui peuvent être un soutien à l'autonomie (alimentaire, hygiène, administrative...) et aider à la reprise de la confiance en soi ». Hélas, les moyens humains sur l'activité du CMP restent limités et l'augmentation des demandes ne cesse de progresser : plus 25% en 2006. Pour Céline Hamont, cadre de santé : « L'augmentation de la population, l'amélioration des rapports avec les généralistes, une meilleure écoute des maisons de retraite face aux problèmes des résidents, le changement des mentalités de même qu'un bon partenariat avec les assistantes sociales qui gèrent les situations compliquées expliquent cette augmentation ».

Souvent le patient en arrivant à une consultation annonce « qu'il n'aime pas parler », mais à la fin de la séance, il est ravi et avoue que « cela fait du bien de se confier, que ce n'est pas si dangereux que ça... »

L'EPI POUR ENFANTS

Le centre médico-psychologique et hôpital de jour «l'EPI» est un lieu d'écoute, d'accueil et d'aide pour l'enfant qui présente des difficultés psychologiques.

« D'une façon générale, explique le docteur Frossard, médecin pédo-psychiatre, responsable de l'unité fonctionnelle l'EPI, lorsque l'enfant se situe dans un extrême, dans le "trop" (trop agité, trop agressif...) ou dans le "trop peu" (trop timide, trop inhibé...), il peut rencontrer des difficultés pour les apprentissages et une chute des résultats scolaires. D'autre part, un changement brusque dans son attitude ou ses habitudes doivent également alerter. A ce stade, et à la demande des parents ou des familles d'accueil, nous pouvons proposer une consultation psychologique ».

Généralement, les parents sont reçus avec l'enfant et exposent ce qui leur pose question ou difficulté. A l'issue de quelques consultations, un compte-rendu leur est transmis, et, s'il y a lieu, une proposition d'aide est faite. Le CMP regroupe plusieurs spécialités (psychologue, orthophoniste, psychomotricien, assistante sociale, enseignant spécialisé, infirmier...) et propose également des soins à domicile et de l'aide pédagogique. L'hôpital de jour accueille les enfants et jeunes adolescents en groupe, sur un ou plusieurs temps séquentiels hebdomadaires. 18 groupes thérapeutiques avec maximum 5 enfants, suivis par deux soignants, ont été mis en place. Les consultations étant prises en charge par la sécurité sociale, l'EPI affiche 133% d'occupation et une liste d'attente d'un an.

« Nous offrons une prise en charge de qualité, continue Bertrand Lemoine, cadre de santé, mais celle-ci peut prendre de quelques mois à quelques années. On est tout, sauf des magiciens. » Les enfants quant à eux se sentent bien au centre : « L'EPI, on aime bien, on s'amuse bien, on est en groupe et puis les gâteaux sont très bons ! »



Les psychologues privées

« Comprendre le fonctionnement d'une personne, relever sa façon d'être et de réagir dans une situation, chercher à en établir le sens, l'origine, déceler les conflits et les démarches pour les résoudre, aider à mieux vivre ses relations, "se reconstruire", vivre un deuil, traverser une crise, faire des choix, être parent, tel est, en résumé, le programme de la psychologie clinique », explique Marie-Christine Tricotelle, psychologue clinicienne à Macheoul. « Nous sommes là pour proposer notre aide dans toutes les situations qui génèrent des souffrances psychiques (épisode dépressif, troubles anxieux, obsessionnels, phobiques...) ».

Ses interventions s'adressent aux

enfants, adolescents et adultes. Des entretiens familiaux sont également proposés.

Pour Réjanne Voyenne, psychologue : « La thérapie est un espace temps où le patient est accueilli dans sa singularité, sans jugement, sans exclure le contexte socio-culturel ou familial auquel il appartient et avec lequel il crée des interactions et interrelations. La thérapie brève est volontairement limitée dans le temps. On y recense des solutions, on initie des méthodes de résolution de problèmes et on agit. Il s'agit de mettre en place un processus de changement et de le rendre accessible au patient. Ne pas chercher la faute, mais chercher le remède. »





A votre service !

Favoriser le maintien à domicile des plus de 60 ans, éviter une hospitalisation quand cela est possible, faciliter un retour à domicile et aider tous les publics, en soulageant le quotidien : tels sont les objectifs des services et associations qui œuvrent sur la commune. Les locaux mis à disposition par la communauté de communes ont permis le regroupement des associations en un lieu unique.

**SANTÉ À DOMICILE :
une association,**

3 services :

LE CENTRE DE SOINS INFIRMIERS (CSI) : une équipe d'infirmières diplômées intervient sur prescriptions médicales au domicile ou aux heures de permanences pour des pansements, injections, prises de sang, perfusions, soins de chimiothérapie, soins d'hygiène... Le regroupement des infirmières en un centre de soins date de plus de 35 ans à Machecoul. L'activité est proche de celle des infirmières libérales mais la continuité du service est plus complexe et permet un suivi mieux assuré, notamment lors des appels de nuit. Au fil des années, le rôle de l'infirmière s'est diversifié et est devenu plus large en même temps que plus complexe.

SOINS À DOMICILE AUX PERSONNES DE PLUS DE 60 ANS (SADAPA) :

Une équipe d'aides-soignantes aide au lever, au coucher, aux soins de toilette et d'hygiène, d'observation, de surveillance et de prévention. Ce service est organisé par Marie-Anne, infirmière coordinatrice. Elle évalue le besoin, si nécessaire au domicile et fixe le niveau de prestation que



devront fournir les aides soignantes. C'est maintenant une structure de maintien à domicile indispensable permettant d'éviter des hospitalisations ou de favoriser les retours après un séjour hospitalier.

LE PORTAGE DES REPAS : des repas préparés et livrés froids en barquette à domicile peuvent être commandés par tous, jeunes et moins jeunes.

Ce service permet de garder une alimentation équilibrée et propose des repas adaptés à un régime alimentaire, notamment en cas de retour d'hospitalisation, d'isolement ou d'apparition de la dépendance. Il peut être financé en partie par l'APA (Allocation Personnalisée d'Autonomie) dans le cadre d'un plan d'aide et ouvre droit à une réduction d'impôts sous certaines conditions.

ZOOM

1600 repas en 1992, 17500 en 2006. Le service proposé par l'association est en pleine expansion. Marie-Renée et Christiane sillonnent les routes de la Communauté de communes jusqu'à St Philbert de Grand Lieu et Touvois, afin de livrer le repas à domicile à de nombreuses personnes, « un maximum de personnes âgées, mais aussi des travailleurs », expliquent-elles.

Ce matin, Marie-Renée se rend chez Roger. Veuf de 86 ans, Roger, paralysé du bras droit ouvre la porte de sa maison et affiche une mine réjouie. « *Mon repas servi avec un sourire ; mon rayon de soleil quotidien* ». Au menu : carottes râpées, sauté d'agneau pâtes, fromage et flan pâtissier. « *Depuis la mort de mon épouse, je fais venir mes repas. Ainsi, je peux rester chez moi, dans notre maison au milieu des meubles que nous avons acheté ensemble et c'est comme si elle était encore à mes côtés. De plus, la venue de Marie-Renée ou Christiane illumine mes journées. C'est merveilleux comme elles sont gentilles et attentionnées* ». Et Marie-Renée de préciser, qu'elle rencontre souvent dans ses tournées une grande solitude, voire une grande détresse. « *Pour beaucoup, nous sommes souvent les seules visites de la journée. Nous avons parfois les clefs du domicile. Une relation de confiance s'établit et des liens se créent. Nous sommes souvent les confidentes et on partage le jardin secret. Je suis grandement éprouvée chaque fois qu'il y a disparition de la personne.* »

Le CLIC

Un lieu unique pour répondre aux questions des plus de 60 ans.

Le Centre Local d'Information et de Coordination pour personnes âgées «Pass'Âges», est un lieu qui permet aux personnes de plus de 60 ans et à leur entourage de collecter toutes les informations pouvant les concerner : accueils dans des locaux spécialisés et adaptés, suite d'hospitalisation, soutien et aide à domicile... La coordinatrice leur donnera des adresses et lieux pouvant les aider dans leurs démarches de soins et pourra prendre contact pour eux auprès de services partenaires : médecins, infirmiers, assistants sociaux, mairies, services d'aide à domicile, d'amélioration de l'habitat... Le CLIC va plus loin et propose des animations sur le territoire (les 15 communes des Communautés de com-



munes de Machecoul et Cœur Pays de Retz) : rencontres entre personnes âgées isolées, après-midis spectacles, cinéma, sorties en ville, réunions d'informations, conférences sur des thèmes relatifs au vieillissement, ateliers de prévention (équilibre ou mémoire) et ateliers de formations pour les professionnels partenaires.

RETZ'ACCUEIL : un répit pour les aidants

Située dans les locaux de l'ancien hôpital, l'association Retz'Accueil, formée de bénévoles et de professionnels, offre un accueil d'une journée par semaine à cinq personnes âgées dépendantes et désorientées. Un sentiment profond d'impuissance existe face à cette maladie déroutante que l'on nomme la maladie d'Alzheimer. Maladie progressive, évolutive et invalidante, elle nécessite la mise en œuvre d'une prise en charge globale visant à ralentir l'évolution de la maladie et à améliorer la qualité de vie du malade et de sa famille. « Mais rien n'arrête la maladie, explique Marie-Thérèse, coordinatrice des bénévoles de l'association. C'est très désarmant et capteur d'énergie pour les familles qui souhaitent garder la personne le plus longtemps possible chez elle. Dans ce cas, ce sont les familles qu'il faut aider. » Durant cette journée, les conjoints et enfants, dits « aidants », pourront se reposer, penser un peu à eux et casser cette solitude qui les environne. Car il y a la culpabilité de ne « rien pouvoir faire » et la difficulté d'en parler. « La majorité des gens ne connaissent pas la maladie. Elle fait peur. On ne peut en parler qu'avec des gens qui la connaissent », chuchotent les aidants. « De notre côté, continue Marie-Thérèse, nous proposons aux malades des activités qui paraissent ludiques, mais dont le but est bien de travailler la dextérité, pour les aider à retrouver la mémoire des gestes du quotidien ».

Pour Suzanne, le diagnostic a été posé il y a deux ans : « Après des années de vie commune, tout s'arrête. Tout, expliquent ses filles Martine

et Annie. C'est dur de faire le deuil d'une personne vivante qu'on a aimée et qui perd ses facultés ». Leur père est décédé il y a quelques mois. « Il était son cerveau. Elle était là, son corps était là, mais ce n'était plus la femme qu'il avait connue ». Par moments, Suzanne a des réflexions qui ouvrent les portes du doute ou de l'espoir. « Ne serais-je pas anormale du côté cérébral ? ». Et dans ce cas, ne pas pouvoir doser le niveau de conscience du malade, c'est très souffrant et culpabilisant pour l'entourage. « Elle est dans une bulle que rien ne peut percer. Il n'y a plus d'échanges ».



un réseau de santé à votre écoute

Les personnes de plus de 60 ans détectant un problème auditif et souhaitant avoir un avis de spécialiste peuvent se rendre tous les 4^e mardis du mois dans les locaux du CLIC. Une équipe de coordination du réseau « Bien entendre après 60 ans » les rassureront, les informeront et les orienteront, selon les besoins, vers les professionnels adaptés. Une assistante sociale s'occupera de la prise en charge financière.

LES SERVICES DE PROXIMITÉ (SUITE)

TÉLÉASSISTANCE : La sécurité au quotidien

Grâce à une montre ou un médaillon, les personnes sont reliées à une centrale d'écoute, qui, en cas de problème, contactera les familles, voisins, pompiers...

Albert a 84 ans. « Des services à domicile sont proposés aux personnes âgées, confie t-il, il faut savoir en profiter. Ils nous offrent une solution intéressante à étudier avant toute décision d'hébergement en établissement. D'ailleurs, à un certain âge, il faut couper le cordon (réflexion en rapport à son déménagement de la campagne vers le centre ville). Je suis abonné au service d'assistance à distance. Cela me rassure et rassure mes proches. En cas de chute, de malaise, je n'ai qu'à appuyer sur mon bracelet. Je suis relié en permanence à un réseau de personnes proches, prêtes à intervenir, et aux services d'urgence en cas de besoin. C'est une présence permanente qui me permet de vivre seul sans l'appréhension d'un accident ».



Suivant la situation de l'abonné et les aides attribuées par les organismes sociaux (caisse de retraite, allocation personnalisée d'autonomie...), la téléassistance peut être entièrement prise en charge.

LES SERVICES DE PROXIMITÉ (SUITE)

Le 18 : les pompiers dans le système de soins

Les 42 hommes et femmes volontaires du centre de secours de Machecoul participent à l'aide médicale urgente. Accidents, malaises à domicile, sur la voie publique ou lors d'une activité sportive, détresse respiratoire, accident du travail, tentative de suicide, intoxication, noyade, recherche de personnes..., chaque appel au **18** ou au **112** (d'un portable) est traité par le CTA (Centre de Traitement de l'Alerte) de Gesvrine à la Chapelle sur Erdre qui engagera, suivant l'urgence, une ambulance, le SAMU ou les

pompiers. Grâce à un maillage très suivi du territoire, les sapeurs pompiers assurent une réponse dans les meilleurs délais. En 2006, sur Machecoul, le secours aux personnes représentait 47% de leur activité (17 % pour les incendies et 22% pour les accidents). 390 interventions ont été répertoriées et 160 ont nécessité la sortie d'un VSAB*. Une mission partagée qui exige des compétences physiques, morales et une grande disponibilité.

VSAB* : véhicule de secours aux asphyxiés et blessés.



Le centre 15 ou le SAMU

Vous êtes témoin d'un accident de la circulation ou du travail ? Un passant fait un malaise sur la voie publique ? Un de vos proches est gravement malade et vous n'arrivez pas à joindre votre médecin traitant ou le médecin de garde ? **Appelez le 15**. Les appels sont pris en charge 24h sur 24 par des PARM (Permanencier d'Aide à la Régulation Médicale) qui vous orienteront vers la régulation adaptée.

Si une urgence est détectée, l'équipe médicale du SAMU interviendra. Si l'urgence n'est pas vitale, un médecin régulateur vous donnera des conseils ou organisera la prise en charge par le service de garde. Ce travail de régulation nécessite de bonnes connaissances de la médecine dite de ville, une bonne appréciation des cas graves masqués (douleur thoracique, céphalées, etc...) et un esprit zen !

AIDE À DOMICILE EN ACTIVITÉS REGROUPÉES (ADAR)



Créée pour faciliter la vie à domicile des personnes âgées, malades ou handicapées, l'association met son expérience au service de tous les publics. Entretien du logement, du linge, préparation des repas, garde des enfants à la maison, aide aux soins élémentaires d'hygiène, aide à retrouver le goût de vivre, aide administrative, accompagnement à l'extérieur... constituent quelques-uns des services proposés. Marie-Josèphe est âgée de 80 ans. Jean, son époux a 84 ans. Après 60 ans de mariage, rien ne peut plus les séparer. Et malgré les difficultés de santé qu'ils rencontrent, ils n'envisagent pas de rentrer en maison de retraite : *« Jean a déjà fait des séjours à l'hôpital. Moi aussi. Mais très vite, notre maison nous manque. Nous sommes bien chez nous »*.

Leurs enfants ont fait appel aux services de l'aide à domicile. Grâce à l'APA (Allocation Personnalisée d'Autonomie), infirmières et aides à domicile les accompagnent dans leur quotidien à raison de deux visites par jour. Ces dernières assurent les courses, le ménage, l'entretien du linge, l'aide à la toilette, des petits travaux de couture ou d'écriture de courriers... *« Elles sont très gentilles, confie Marie-Josèphe, et prennent le temps de discuter. Elles font presque partie de la famille. C'est souvent les seules visites de la journée, donc, je les attends avec impatience »*. Autre distraction, la télévision : *« ma journée est rythmée par les programmes que j'aime : questions pour un champion, des chiffres et des lettres, les feux de l'amour. Mais ce que je préfère c'est Rex, le chien policier »*. Jean, lui, ne parle pas beaucoup : *« Il a tendance à se renfermer sur lui et dort beaucoup »*.

Parole à...

« Ma priorité, explique Christiane, aide à domicile, c'est l'aide, mais surtout l'écoute et le partage. Il faut gérer le quotidien des personnes tout en respectant leurs choix, leurs habitudes et leur mode de vie. Certaines personnes sont très attachantes et il nous faut être capable de prendre du recul. On doit apporter de l'affection tout en gardant de la distance. On n'est pas là pour remplacer les enfants. C'est une profession très enrichissante. Les personnes âgées représentent notre mémoire et on a beaucoup à apprendre d'elles. Ce métier a forgé ma sensibilité ».

RETZ' AGIR : UNE AIDE AU QUOTIDIEN

Des difficultés ponctuelles ou qui durent dans vos tâches quotidiennes : ménage, repassage, bricolage, jardinage... N'hésitez pas à faire appel à l'association. Des demandeurs d'emploi en difficulté viendront vous aider. Un service pour un service.

LA PMI AU CENTRE MÉDICO-SOCIAL

La Protection Maternelle et Infantile (PMI) est un véritable outil de santé publique. Elle dispense aux futures mères et aux enfants de moins de 6 ans des soins médicaux de prévention. Elle leur offre aussi un accompagnement psychosocial qui tient compte du contexte familial.



ÉCOUTE ET PARTAGE : SOULAGER LES MAUX PAR LES MOTS

Pour l'association, être bien dans sa tête et dans son corps est primordial pour avancer dans la vie. Grâce à différentes activités et rencontres, elle propose une approche du bien-être par le biais de groupes de paroles et d'expression créatrice, par des ateliers de sophrologie, yoga, massage de pierres chaudes, travail de la couleur...

AIDE À DOMICILE TEMPORAIRE (A.D.T.)



Ou le droit d'être aidé par des professionnels chez vous. L'association apporte un soutien et une aide à domicile aux familles avec enfants.

CCAS : UNE AIDE PRÉCIEUSE

Le Centre Communal d'Action Sociale offre une aide pour tout ce qui concerne les logements sociaux, les aides sociales légales ou facultatives (aide à l'enfance, aux personnes âgées ou handicapées, demande de secours financier, bon alimentaire, demande de RMI...) et gère la téléassistance.

LE SALON FUNÉRAIRE

Autrefois, dans nos campagnes, il existait tout un cérémonial autour de la mort : la veillée funéraire, le repas avec un couvert pour le défunt... Des rites nécessaires aux proches pour mieux surmonter le décès et indispensables au travail de deuil. Aujourd'hui, notre mode de vie éclipse ces traditions funéraires. La mort survient plus souvent à l'hôpital ou à la maison de retraite (70 % des décès). Les familles sont éclatées. La ville et ses logements exigus ne se prêtent plus guère à ce type de pratique et les familles souhaitent de moins en moins ramener le défunt à leur domicile. Aujourd'hui, les familles sont désemparées face à la mort ; la solidarité des voisins, du village, des amis n'est plus aussi forte. Le salon funéraire permet aux familles et aux proches de se retrouver autour du défunt. La mort est humanisée, plus facile à vivre dans ce lieu qui lui est dédié. Elle permet de se libérer «matériellement» du défunt pour mieux le retrouver.

ALCOOL ASSISTANCE CROIX D'OR

Une association pour accompagner et aider toute personne ayant des problèmes avec l'alcool, ainsi que son entourage. Hommes et femmes, jeunes et moins jeunes, familles trouveront écoute, soutien et réconfort auprès des membres de l'association qui ont, à un moment de leur vie, été touchés par la maladie alcoolique et qui s'en sont sortis. Des réunions basées sur l'échange et le témoignage, la confiance, la sincérité et la confidentialité sont programmées une fois par mois. Un médecin est souvent présent.

SERVICE DE TRANSPORT LILA À LA DEMANDE. ET SE DÉPLACER DEVIENT FACILE !



Une visite chez le médecin, chez un ami... et vous ne disposez pas de véhicule personnel. Aujourd'hui, un coup de téléphone suffit, et les déplacements au sein des vingt localités du Pays de Grandlieu, Machecoul, Logne deviennent possibles grâce à un véhicule qui vient vous chercher et vous ramène à domicile. Un véhicule adapté et du personnel formé aux personnes handicapées est également à disposition.

Donneurs de sang : relais local d'une grande cause médicale

Avec l'allongement de l'espérance de vie et les progrès de la médecine, le nombre de malades nécessitant l'utilisation d'une thérapeutique transfusionnelle est en augmentation. L'amicale des donneurs de sang est en permanence à la recherche de nouveaux donneurs. Vous avez plus de 18 ans et moins de 66 ans ? Faites un geste altruiste et donateur en rejoignant l'amicale des donneurs de sang de la région de Machecoul qui organise dix demi-journées annuelles de collecte au centre de cure médicale.



La Croix Rouge : forma- tion au secourisme

Sauver une vie n'appartient pas qu'aux secouristes de la Croix-Rouge, au Samu ou autres professionnels des secours ou personnels médicaux. De nombreuses victimes peuvent être sauvées par des gestes simples que chacun de nous peut facilement effectuer en attendant l'intervention du médecin, du Samu ou des Pompiers. Ces gestes simples, vitaux, "ces gestes qui sauvent" sont enseignés, en quelques heures à tous ceux qui le désirent, par les secouristes de la Croix Rouge.

Et aussi...

• Un point médecine du travail dans les locaux de l'ancien hôpital :

Le Service de Santé au Travail de la Région Nantaise (SSTRN) aide les salariés à préserver leur capital santé dans le cadre de leur activité professionnelle. Il accompagne les employeurs dans leur démarche de prévention et d'amélioration de la santé au travail et participe à la veille sanitaire et à la promotion de la santé au travail. Le SSTRN regroupe 85 médecins du travail, 90 secrétaires médicales et 10 intervenants en Santé-Travail.

• Maison de la Sécurité Sociale : dépôt de dossiers, règlement des prestations, recherche d'informations... Des conseillers de l'antenne de la sécurité sociale répondent à vos questions les lundis, mercredis et vendredis de 9h à 16h.

**Retrouvez toutes les coordonnées des services de proximité
dans l'annuaire pages 39-40**

L'animal, compagnon de vie

Examen d'un suricate
(de planète Sauvage)
par le Dr Drouin.

On a souvent tendance à restreindre le domaine de la santé aux professionnels qui s'occupent des humains. Les vétérinaires eux aussi sont des soignants. En prenant soin de nos animaux, ils s'occupent aussi beaucoup de leurs propriétaires. Et comme tout soignant, ce n'est pas facile tous les jours !

« L'animal de compagnie calme les angoisses et diminue la tension artérielle, confie Yvic Boëdec, vétérinaire à Machecoul. L'animal n'a pas de regard condescendant, il donne ce qu'il a à donner. Chez la personne âgée, c'est un catalyseur de relations sociales, un repère dans le temps, une préoccupation quotidienne pour les plus esseulées (horaire de promenade, de repas, de toilette...) et une responsabilité qu'elle doit assumer. Pour les jeunes, ces peluches animées aident au développement personnel ». Comme le médecin, le vétérinaire entre dans l'intimité du foyer. « Au fur et à mesure que la personne vieillit, continue-t-il, l'animal de compagnie acquiert un statut humain, prenant la place, ici des enfants partis de la maison, là de l'époux décédé. Il rompt la solitude. Les incidents de santé prennent alors une importance parfois démesurée. La mort, inéluctable dans un délai de quinze ans en moyenne, après avoir créé une source d'angoisse, implique un deuil souvent difficile, d'autant qu'il se réfère parfois à l'être disparu que l'animal remplaçait ».

A cette lumière, le vétérinaire, en dehors des soins qu'il apporte, prend une importance psychologique particulière. Il contribue à maintenir ce lien affectif

tout au long de la vie de l'animal et accompagne la douleur lors de sa disparition. L'aspect médical de la profession, l'intimité du cabinet de consultation et surtout l'implication du vétérinaire dans la vie privée du maître (ne soigne-t-il pas son "enfant" ?) amènent les propriétaires d'animaux à partager leurs difficultés financières, affectives, leurs maladies et, d'une façon générale, leurs douleurs de la vie avec le praticien. Ce dernier, lorsqu'il arrive à faire preuve d'empathie, participe activement à la sublimation de ces souffrances. « Mais, conclue-t-il, humaniser trop le rapport à l'animal peut devenir pathologique ».



Auscultation du chat "Virgule".



Examen d'un élevage de bovins par le Dr Jacot.

CENTRE HOSPITALIER LOIRE VENDEE OCEAN. Boulevard des Régents

ACCUEIL TÉLÉPHONIQUE : 02 40 78 44 00

SERVICES

- **Hospitalisation de jour :** 02 40 78 44 32
Dr Taddéi
- **Médecine polyvalente et gériatrique :** 02 40 78 44 47
Drs Mignen, Pierrard
- **Réadaptation cardiovasculaire :** 02 40 78 44 53
Drs Pavy, Tisseau, Caillon
- **Soins palliatifs :** 02 40 78 41 93
Dr Potel
- **Maison de retraite :** 02 40 78 43 75
Dr Ravahimanana
- **Soins de suite et de réadaptation 1 :** 02 40 78 44 63
Dr Semmar
- **Soins de suite et de réadaptation 2 :** 02 40 78 44 63
Dr Jubin
- **Soins de longue durée :** 02 40 78 41 80
Drs Ravahimanana, Jubin

CONSULTATIONS EXTERNES

- **Angiologie :** 02 40 78 44 32
Dr Teper
- **Radiologie :** 02 40 78 44 31
Drs Esselimani, de Mangou
- **Chirurgie orthopédique :** 02 40 78 44 32
Dr Morales
- **Gynécologie :** 02 40 78 44 33
Dr Cornardeau
- **Consultation d'évaluation gériatrique :** 02 40 78 44 32
Drs Taddéi, Pierrard
- **Consultation douleur :** 02 40 78 41 93
Dr Taddéi
- **Consultation mémoire :** 02 40 78 44 32
Drs Taddéi, Mme Cormier
- **Tabacologie :** 02 40 78 44 32
Dr Caillon
- **ORL :** 02 40 78 44 32
Dr Simon
- **Diététique :** 02 40 78 44 32
Mmes Banoun, Favreau
- **Cardiologie :** 02 40 78 44 33

CONSULTATIONS EXTERNES (LIBÉRAUX)

- **Dermatologie :** 02 40 78 44 37
Dr Pistorius
- **Psychomotricité :** 06 98 21 75 23
Mme Arrivé
- **Sage-femme :** 06 08 15 22 49
Mme Denis

PRESTATIONS AUTOUR DE L'HÔPITAL

MÉDECINE GÉNÉRALE

- **ARNAUD Jean et GARREAU Antony**
3 bd des Prises - Tél. 02 40 78 56 60
 - **BRETAUD Jean-Pierre**
1 rue Ste-Marguerite - Tél. 02 40 78 59 52
 - **BARIATINSKY Natacha**
1 rue Ste-Marguerite - Tél. 02 40 78 59 63
 - **COUSSEAU Jacques et THOMSOM Jean-Noël**
10, place du Champ de Foire - Tél. 02 40 02 36 36
- ### OPHTALMOLOGIE
- **GAZEAU Annick** 4 bd. Pierre de Gondy - Tél. 02 40 31 41 80

PSYCHIATRIE DE SECTEUR

Centre médico-psychologique :

- **Marie de Rais :** Rue Sainte Blaise - Tél. 02 40 31 45 48
Permanence et accueil infirmier du lundi au vendredi de 9h à 16h40. Accueil téléphonique le samedi matin.
- **EPI :** 14 rue Henri Avril - Tél. 02 40 78 61 01
Permanence du lundi au vendredi de 9h à 17h10.
Vendredi à partir de 10h.

CHIRURGIE DENTAIRE

- **BUCHOUL Gabriel**
10 bis place du Champ de Foire - Tél. 02 40 78 51 39
- **CUPIF Dominique**
1 rue Ste-Marguerite - Tél. 02 40 02 31 60
- **FREDOT Didier**
8 bd. de la Biliais - Tél. 02 40 78 51 17
- **FIKRY Atif**
1 rue Ste-Marguerite - Tél. 02 40 02 31 52
- **TAILLARD Josette**
1 rue Ste-Marguerite - Tél. 02 40 78 50 15
- **TOUZARD Fabienne**
1 rue Ste-Marguerite - Tél. 02 40 54 93 94

PHARMACIES

- **PHARMACIE BERNARD**
9 place des Halles - Tél. 02 40 02 35 35
- **PHARMACIE DOUET-GAZEAU**
Place de l'Eglise - Tél. 02 40 78 50 21
- **PHARMACIE CENTRALE**
2 place des Halles - Tél. 02 40 78 50 17

KINÉSITHÉRAPIE

- **Cabinet de masseurs-kinésithérapeutes BROHAN-TOULAT-GAUTIER**
32 bis, rue de Nantes - Tél. 02 40 31 45 69
- **COUILLEAU Jacky - Masseur, Kinésithérapeute, rééducation périnatale, ostéopathe**
Rue des Vergnes - TÉL. 02 40 02 25 38
- **WARION Vincent, GROIZARD Anthony, BERTHELOT Lucile**
Centre de Rééducation et Balnéothérapie
6 rue des Iris - ZA des Prises - Tél. 02 40 02 27 82

OSTÉOPATHIE

- **CAVIEZEL Jean-Philippe**
7, bd. du Rd-Point - Tél. 02 40 31 44 12
- **COUILLEAU Jacky**
Rue des Vergnes - Tél. 02 40 31 49 94

PSYCHOLOGUES

- **TRICOTELLE Marie-Christine** psychologue clinicienne
1 rue Ste-Marguerite - Tél. 02 40 32 98 06
- **VOYENNE Réjanne**
6 rue des Alizés - Tél. 06 12 06 15 77

PODOLOGIE

- **BEROUD Lionel**
32 bis, rue de Nantes - Tél. 02 40 02 25 55
- **PADIOLLEAU Lydie**
6 rue des Iris - ZA des Prises - Tél. 02 40 02 27 82

LABORATOIRES D'ANALYSES MÉDICALES

- **Laboratoire de Machecoul**
9 place du Port - Tél. 02 40 31 44 28
- **Laboratoire machecoulais**
23 rue St Honoré - Tél. 02 40 31 48 48

RADIOLOGIE

- **PAGET Jean- Paul**
5 bd. Saint-Rémy - Tél. 02 40 02 31 33

AUDIOPROTHÉSISTE

- Lydie JOYER
10, rue de la France Libre - Tél. 02 40 78 60 49

ORTHOPHONISTES

- CHAILLOU-GOZALVEZ Virginie
7, rue Alexandre Riou - Tél. 02 40 31 47 82
- GOBE Valérie 7, rue Alexandre Riou - Tél. 02 28 01 85 77
- LAMIDIAUX Sophie
32 bis, rue de Nantes - Tél. 02 40 31 43 03

OPTICIENS

- Krys
13 place des Halles - Tél. 02 40 78 65 65
- Opticien Mutualiste
1 rue du Marché - Tél. 02 40 31 48 83
- Optic 2000
15 place des Halles - Tél. 02 28 96 09 46

AMBULANCIERS

- Ambulance BARIL Christophe
ZA des Prises - 4, rue des Iris - Tél. 02 40 78 59 59
- Ambulance BIROT-BIRON
ZA des Prises - Rue des Vergnes - Tél. 02 40 02 31 25
- Ambulance Assistance Machecoul
8, rue des Capucins - Tél. 02 40 78 53 73

VÉTÉRINAIRES

- Clinique vétérinaire JACOT-DROUIN-CESBRON-BOËDEC
5 rue des Iris - Tél. 02 40 78 52 83

ECOLE D'AIDES-SOIGNANTES

Boulevard de Gondy - Tél. 02 40 78 43 80

PROTHÉSISTE DENTAIRE

Laboratoire de Prothèse Taillard Frères
Rue Clément Ader - ZI La Seiglerie - Tél. 02 40 78 56 86

ASSOCIATIONS

AIDE À DOMICILE EN ACTIVITÉS REGROUPÉES (ADAR)

Boulevard du Calvaire - Tél. 02 40 31 48 13
www.adar44.com

AIDE À DOMICILE TEMPORAIRE (ADT)

Boulevard du Calvaire - Tél. 02 40 02 37 07

AMICALE DES DONNEURS DE SANG DE LA RÉGION DE MACHECOUL

64 le Four à Chaux - Tél. 02 40 02 33 97

ALCOOL ASSISTANCE CROIX D'OR

6 rue Joseph Brunelière - 44650 Touvois - Tél. 02 40 02 32 67

ATOUT CŒUR

56 bd. d'Austerlitz - 85000 La Roche Sur Yon
Tél. 02 28 97 53 58 - ass.atoutcoeur@orange.fr

BIEN ENTENDRE APRÈS 60 ANS

4 rue Saint Nicolas - Tél. 02 51 70 93 37 (Clic de Machecoul)
ou 02 40 75 03 28 (siège à Nantes)

CLIC PASS'ÂGES

4 rue Saint Nicolas - Tél. 02 51 70 93 37
Permanences : lundi, mardi, mercredi, vendredi de 9h à 12h.

DÉLÉGATION DE LA CROIX ROUGE

Boulevard des Régents - Tél. 02 40 02 36 00

ECOUTE ET PARTAGE

Tél. 02 40 78 07 45 - ecouteetpartage@yahoo.fr

JUSQU'A LA MORT ACCOMPAGNER LA VIE (JALMAV) - Tél. 02 51 36 10 26

CENTRE MÉDICO-SOCIAL

PROTECTION MATERNELLE ET INFANTILE
Boulevard des Prises - Tél. 02 40 78 51 38

CLUB CŒUR ET SANTÉ

5 avenue de la Gare - 44580 Bourgneuf en Retz
Tél. 02 40 21 48 79 - guerineau.colette@orange.fr

LA HALTE

28 rue Alexandre Riou - Tél. 02 40 02 23 16/02 40 78 57 08

RETZ'ACCUEIL - 4 rue St Nicolas - Tél. 02 51 68 41 42

SANTÉ À DOMICILE

Boulevard du Calvaire

- Centre de soins infirmiers : Tél. 02 40 78 50 08
Permanences de 8h à 12h et de 13h30 à 17h.
- Soins A Domicile Aux Personnes Âgées (SADAPA) :
Tél. 02 40 02 30 11
Permanences de 8h à 12h et de 14h à 17h.
- Portage des repas : Tél. 02 40 78 50 08

SERVICES PUBLICS

CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE

Mairie - 5 place de l'Auditoire - Tél. 02 40 02 35 50

CENTRE ANTIPOISON

49000 Angers - Tél. 02 41 48 21 21

CENTRE DE SECOURS

Bd. des Prises - Tél. 02 40 02 20 18

CHU-CHR DE NANTES - Tél. 02 40 08 33 33

1 place Alexis Ricordeau - 44093 Nantes cedex 1

MEDECINE DU TRAVAIL (SSTRN)

2 rue Linné - BP 38549 - 44185 Nantes cedex 4
Tél. 02 40 44 26 88

MAISON DE LA SÉCURITÉ SOCIALE (CPAM)

Rue de Retz - www.ameli.fr
Accueil les lundis, mercredis et vendredis de 9h à 16h
sans interruption. Tél. 3646

NUMÉROS UTILES

- Contraception IVG - Tél. 0 800 834 321
- Tabac info service - Tél. 0 825 309 310
- Sida info service - Tél. 02 51 70 38 81/23 20

POMPIERS - 18 ou 112 (à partir d'un portable)

SALON FUNÉRAIRE

25 rue Saint Honoré - Tél. 02 40 02 20 38

TÉLÉASSISTANCE

Mairie - 5 place de l'Auditoire - Tél. 02 40 02 35 50

TRANSPORT LILA À LA DEMANDE

Tél. 02 40 21 80 40.
Réservations au plus tard la veille du déplacement.

URGENCES MÉDICALES / SAMU - 15

VIDAL
2008

La Maladie de Sachs



nos corps

ORDRE DES MÉDECINS

PRÉSIDENT CDOM

PRÉSIDENT DU CDOM

2008



MACHECOUL

**Autour
de la santé**
Hors-Série

SEPTEMBRE 2008



Centre de tri et de recyclage des déchets inertes du bâtiment à Paulx
 ZI de la Seiglerie 2 - 44270 MACHECOUL
 Tél. 02 40 78 69 62 - Fax 02 40 02 31 29



BANQUE - ASSURANCES

Place de l'Eglise - 44270 MACHECOUL - Tél. 02 28 96 05 28

**7j/7
24h/24** **BIRO** TAXI - AMBULANCE

Mado et Armelle

5, rue Coteau 44270 ST ETIENNE DE MER MORTE
 Rue des Vergnes 44270 MACHECOUL
02 40 31 13 95 02 40 31 13 95

Aur'line Atelier sur place
 Travaux d'horlogerie
 Et de bijouterie
 Transformation
 Fabrication

Espace Grand Lac - Super U
 44310 Saint Philbert de Grand Lieu
Tél. 02 40 78 72 86

CENTRE EQUESTRE DE MACHECOUL *A cheval ou à poney...*

MANÈGE COUVERT
 TOUT ÂGE, TOUT NIVEAU
 LOISIR ET COMPÉTITION

Le Château Moreau
 44270 MACHECOUL
02 40 78 64 94 - 06 12 41 12 19

COIFFEUR VISAGISTE
Claire St Yves

Avec ou sans rendez-vous
 du mardi au vendredi / NON STOP le samedi

1 rue de Retz
 44270 MACHECOUL - Tél. 02 40 02 35 17

JARDINERIE ATLANTIC VERT
 AU CŒUR DE LA NATURE

Gazons - Semences - Terreaux - Plants - Arrosage
 Bois - Vêtements - Chaussants
 Nourriture animale - Poteries
 Piquets - Clôtures - Outillage
 Aménagements extérieurs...

Carte de fidélité offerte !!

Boulevard de l'Atlantique - 44270 MACHECOUL
 ☎ 02 40 78 58 03 - 📠 02 40 02 31 24 - www.camn.fr

thélem assurances

Yvan Veillet
 Agent Général

Toutes assurances particuliers et professionnels
 Placements

24 rue du Marché - BP 21 - 44270 MACHECOUL
 tél. 02 40 78 58 60 - fax: 02 40 02 25 19
 macheoul@thelem-assurances.fr

N° orias 07 006 562

MCR ATLANTIC
 MENUISERIE, CHARPENTE
 44270 MACHECOUL

**Besoin de plus d'espace ?
 Pensez à l'ossature bois...**

CONTACT : 02 40 78 53 12
 mcr.atlantic@wanadoo.fr

SARL POIRIER Stéphane

Energies renouvelables
 Aérothermie
 Géothermie
 Solaire

22 bis, la Gâte - 44270 Saint Même Le Tenu
 Tél. 02 40 31 47 37 - Port : 06 87 60 12 27
 www.energies-nouvelles-poirier.com



Groupama
Assurances Banque

GROUPAMA LOIRE BRETAGNE
Rue Ste Catherine - 44270 MACHECOUL
Tél. **02 40 02 25 80**
Fax 02 40 02 29 63. www.groupama.fr

24h/24
7j/7
Groupama.fr
0 825 034 033
*indigo : 0,15 € TTC la minute



Les matériaux et les conseils des pros

MACHECOUL Z.I. de la Seiglerie - Rte de Challans Tél. 02 40 78 52 28
CHALLANS 99 route de Cholet Tél. 02 51 93 17 52



rue Cl. Ader - ZI de la Seiglerie II - 44270 MACHECOUL
Tél. **02 40 78 60 20** - Fax **02 40 78 60 29**
Email : cdcconseils@cdcconseils.com

37, rue de la Gare - 44140 MONTBERT Réception mardi matin sur rendez vous
2, rue du Lac - 44830 BOUAYE Réception mercredi sur rendez-vous



Fromagerie Beillevaire
Maître Fromager

La Seiglerie 44270 MACHECOUL Tél. 02 40 02 33 98 Fax 02 40 78 54 30

GIRAUDEAU
Vincent SARL

Plomberie . Chauffage . Entretien de chaudière
4 allée du Domaine de la Grange - 44270 MACHECOUL
02 51 70 96 29

Couverture Rénovation Zinguerie



COUVERTURE
LA TUILES ARDOISES
MORICIÈRE

Tél. 02 40 78 77 13
Port. 06 07 16 79 23

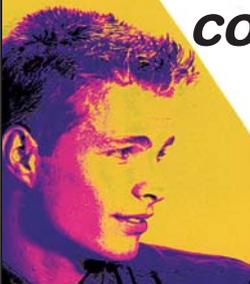
Rue Jules Verne - ZA de Grand Lieu - 44310 ST PHILBERT DE GRAND LIEU



Sabline Fleurs
Art et décoration

f florajet®

02 40 31 42 57
6, place de l'église
44270 MACHECOUL



coiff'mod'hom's
CHEZ MICHEL

SPECIALISTE EN COIFFURE HOMMES
Coiff'tous Styles : adultes & enfants
Tarif spécial "fidélité"

Place du Champ de Foire
MACHECOUL - 02 40 78 56 90

belm.fr



Z.I. de la Seiglerie B.P. 41
44270 MACHECOUL
Tél. 02 40 78 57 55
Fax 02 40 78 60 19
belm@belm.fr



La PORTE D'ENTRÉE A UN NOM

PEINTURE DÉCORATION

Revêtements sols et murs
Ravalements de façades
Traitements de toitures

DOMINIQUE CLAVIER
11, Les Rivières - 44270 MACHECOUL
Tél. **02 40 31 42 04**

- Electricité industrielle
- Bâtiment
- Automatisme
- Réseau informatique
- Domotique
- Incendie
- Intrusion
- Automatisme portail
- Interphonie
- Armoire électrique
- Sav
- Conformité
- Gtc - Gtb



SEJOURNE
Electricité

85300 CHALLANS
5, rue des Artisans
Tél. 02 51 68 30 53
Fax 02 51 49 21 24
www.sejourne.fr



GRELIER
ÉLECTRICITÉ - ÉLECTROMÉNAGER
Particulier Professionnel

9, rue Bonne Fontaine
85300 CHALLANS
Tél. 02 51 68 18 73 - Fax 02 51 49 86 05



McDonald's™



ANNIVERSAIRE ENFANTS
Wifi **GRATUIT** illimité

CHALLANS, route de Beauvoir
PORNIC, route de Nantes



De l'expertise comptable et plus encore !

- Expertise Comptable, Audit
- Expertise Sociale, Conseil
- Informatique, Formation
- Juridique.

www.soregor.fr

Créateurs, repreneurs, dirigeants de TPE/PME,
7 métiers pour vous accompagner dans tous vos projets.

Soregor à Machecoul
ZAC des Prises - 12 rue des Iris
Tél. 02 40 78 67 67

Garage GUILLET-RELANDEAU 

Véhicules neufs & occasions - Réparation - Carrosserie
Peinture - Vidange - Pneumatiques
Toutes marques



C4 Picasso

Ouvert du lundi
au samedi midi : 8h-12h / 14h-18h

31 rue Marcel Brunellere - 44270 MACHECOUL - Tél. 02 40 78 50 81



AMBULANCES
VSL - TAXI
URGENCES

TOUTES DISTANCES
7J/7

02 40 78 59 59

N° Vert **0 805 800 118**
APPEL GRATUIT

4, rue des Iris - Parc d'Activité des Prises - 44270 MACHECOUL

Design Habitat
CONSTRUCTEUR DE VOTRE MAISON

www.design-habitat.fr

Près de chez vous, proche de chez vous,
construit votre maison

7 impasse des Iris
(espace Super U)
44270 MACHECOUL
Tél. 02 40 32 08 08
infos@design-habitat.fr

- Construction évolutive, idéal jeune budget!
- Fichier terrain, nous consulter...

Livraison à prix et délais convenus. Parfait achèvement. Bon fonctionnement. Dommages ouvrage décennale

Traditionnelles et innovantes par leur conception et le choix des matériaux, les maisons Design Habitat préservent votre santé et respectent l'environnement.



Orpi Machecoul
Pays de Retz

AGENCES N°1

NUMÉRO 1 POUR VOTRE BIEN www.orpi.com

Votre immobilier!
Zone du Super U
02 28 27 00 27
orpimachecoul@orpi.com
www.orpi.com/orpimachecoul




les nouveaux commerçants



écologique

Nouvelle Gamme de 13 produits

Déjà une centaine de produits biologiques

SUPER U

Machecoul



bio